

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⴻⵔⵉⵏ ⵙⵓⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵔⵉⵏ
ⵍⵉⵎⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵔⵉⵏ
ⵍⵉⵎⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵔⵉⵏ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de Master 2**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des langues étrangères

Titre

**Patique de la pédagogie différenciée dans une classe de français :
cas de la 5^{ème} A.P. de l'école Abadou de Tizi-Rached.**

Présenté par :
Hassani Sadjia
Ait Chikhoun Oughilia

Encadré par :
Hadj Moussa Moussa

Jury de soutenance :

Président : Hamdi Mahdi , MCB
Encadreur : Hadj Moussa Moussa, MAA
Examineur 2: El-Houcine Rabah , MBC

Promotion : 2018/2019

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier

*Toutes les personnes qui nous ont
soutenues et guidées notre réflexion, qui
ont contribué de manière directe ou
indirecte à la réalisation de ce travail,*

En particulier:

- ❖ M. Hadj Moussa Moussa, notre
directeur de mémoire, son
accompagnement et ses conseils
avisés.*

- ❖ Nos familles et nos amis (es) pour
l'encouragement et le soutien qu'ils
nous ont apportés.*

DÉDICACES

Nous dédions ce travail

- ❖ *À nos familles qui nous ont encouragées sans cesse,*
- ❖ *A nos amis (es) sincères,*
- ❖ *Et à tous ceux qui nous aiment.*

SOMMAIRE

Introduction01

Première partie

Partie théorique : la pédagogie différenciée

Chapitre 1 : la pédagogie différenciée

- I. Qu'est ce que l'enseignement / apprentissage ?.....03
- II. Qu'est ce que la pédagogie ?.....03
- III. Qu'est ce que la pédagogie différenciée ?.....04
- IV. Les bases historiques de la pédagogie différenciée.....06
- V. Les objectifs de la pédagogie différenciée.....07

Chapitre 2 : concept de l'hétérogénéité

- I. Qu'est ce que l'hétérogénéité ?.....09
- II. Quelles hétérogénéités rencontre-t-on chez les élèves ?.....09
- III. Les conditions nécessaires pour favoriser l'émergence de la pédagogie différenciée.....14
- IV. Les dispositifs de la différenciation pédagogiques.....16
- V. Les deux types de la pédagogie différenciée.....18
- VI. Conclusion à la partie théorique.....20

Deuxième partie

Partie pratique : enquête de terrain

Chapitre 1 : comptes rendus d'observation de classe

- I. Présentation des grilles d'observation20
- II. Comptes rendus d'observations de classe.....23
- III. Bilan général.....32

Chapitre 3 : présentation et analyse du questionnaire soumis à des enseignants

- I. L'analyse et l'interprétation des données du questionnaire.....35
- II. Conclusion à la partie pratique.....44

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

L'hétérogénéité des apprenants a été toujours un sujet des débats rudes et acharnés, vu que celle-ci est un phénomène complexe dans le cadre de l'enseignement –apprentissage du français, une réalité dont les enseignants se plaignent, mais à laquelle ils doivent faire face, en essayant d'offrir des solutions en termes de gestion et d'adaptation pédagogiques. Pour cela, des approches de différenciations pédagogiques sont proposées aux enseignants afin de répondre à la diversité des besoins d'apprentissage.

Dans la présente étude, nous essayerons d'avoir une idée sur la pratique de la pédagogie différenciée dans une classe de français à l'école primaire. L'adaptation d'un enseignement convenable aux apprenants de différents niveaux n'est pas toujours aisée, vu que cela nécessite des efforts multiples de la part de l'enseignant, qui doit travailler sur différents tableaux. Les apprenants ne sont pas prêts à apprendre la même chose au même moment et avec la même méthode, comme le souligne D. LOUANCHI (1994 : 204) « *il y a des enfants pour lesquels le travail scolaire se fait facilement, il y en a d'autres pour lesquels il présente de grandes difficultés. Il ya des enfants qui travaillent vite, d'autres qui sont plus lents et qui parviendraient à d'aussi bons résultats si on avançait à leur rythme.* »

En effet, l'enseignant ne doit pas nier les différences de capacités ou de rythme entre les apprenants, mais au contraire, il faut qu'il en tienne compte pour faire progresser tout le monde, sans abandonner à leur sort les moins doués. Il optera pour une pédagogie différenciée qui donnera l'opportunité d'évoluer à tous les éléments d'une classe, en répondant à leurs besoins, en tenant compte de leurs points faibles, visant ainsi un même objectif à travers des voies différentes. La question qui se pose est donc : comment la pédagogie différenciée peut-elle répondre à la diversité des apprenants, en tenant compte des besoins spécifiques de chacun ?

RAYMOND (1987 :47) définit la pédagogie différenciée comme

Une démarche qui cherche à mettre en oeuvre un ensemble diversifié de moyens, de procédures d'enseignement et d'apprentissage afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitude, de comportements, de savoir-faire hétérogènes mais regroupés dans une même division, d'atteindre par des voies différentes, des objectifs communs, ou en partie commun.

L'enseignant doit mettre en pratique un ensemble de moyens pédagogiques afin de mener tous ses élèves vers la réussite, en leur faisant acquérir des savoir-faire et des contenus utiles. Le problème est comment l'enseignant doit s'y prendre pour adapter ce contenu pour faire face à l'hétérogénéité de classe ?

Notre recherche a pour but de comprendre et de trouver des solutions aux difficultés rencontrées par les enseignants pendant leur pratique, afin de nous y préparer en tant que futures enseignantes.

Notre problématique est donc la suivante : comment mettre en pratique la pédagogie différenciée dans l'enseignement/apprentissage du français à l'école primaire en classe de 5^{ème} année ?

INTRODUCTION GENERALE

D'abord la pédagogie différenciée est-elle pratiquée en Algérie ? Est-il possible de l'y mettre en œuvre ? Quelles sont les conditions requises pour ce faire ? En quoi consiste exactement l'hétérogénéité des apprenants ? Comment y adapter l'action pédagogique ?

Pour répondre à ces questions, nous partons des hypothèses suivantes :

- La pédagogie différenciée pourrait être très utile dans l'enseignement-apprentissage du français, à condition de disposer de moyens nécessaires.
- Elle offrirait l'avantage de faire progresser l'ensemble de la classe, de ne pas laisser une partie des apprenants en cours de route.
- Elle répondrait mieux aux besoins de chacun.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous nous sommes rendus sur le terrain, afin de recueillir les données nécessaires à l'étude que nous envisagerons de mener. Nous avons opté pour des observations de classe. Nous avons assisté à deux séances : une séance de l'expression orale et une séance de lecture. Dans la première, la leçon s'est déroulée de manière classique, dans la deuxième, l'enseignante a opté pour des procédés de pédagogie différenciée. Nous avons confectionné des grilles d'observation afin de nous aider à faire le travail méthodiquement.

En plus des observations de classe, pour avoir quelques avis d'enseignants sur la pratique de la pédagogie différenciée, nous avons utilisé également un questionnaire, que nous avons analysé.

Notre travail comprendra deux parties : une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique sera divisée en deux chapitres :

- Dans le premier chapitre, intitulé « la pédagogie différenciée », nous aborderons les concepts théoriques liés à notre domaine d'étude.
- Le deuxième chapitre, intitulé « la mise en œuvre de la pédagogie différenciée », concernera essentiellement les difficultés rencontrées lors de la mise en place de cette pratique, ainsi que les conditions nécessaires pour favoriser celle-ci.

La partie pratique, quant à elle, sera divisée en deux chapitres :

- Le premier chapitre sera consacré aux « comptes-rendus d'observations de classe ».
- Dans le deuxième chapitre, nous analyserons les réponses à un questionnaire présenté aux enseignants afin d'avoir quelques avis des gens de terrain.

Partie théorique
La pédagogie différenciée

Chapitre I :

la pédagogie différenciée

CHAPITRE 1 : LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE

Dans ce premier chapitre de la partie théorique nous allons définir les concepts liés à notre thème de recherche « la pédagogie différenciée ». Nous définirons d'abord l'enseignement/apprentissage avant d'étudier la pédagogie différenciée, en en donnant un bref historique et en en précisant les objectifs.

I. Qu'est ce que l'enseignement / apprentissage ?

1. L'enseignement

Le Gendre R. [1993 : 507] définit l'enseignement comme suit : « *l'ensemble des actes de communication et de prises de décisions mis en œuvre intentionnellement par une personne ou un groupe qui interagit en tant qu'agent dans une situation pédagogique* ».

L'enseignement est l'action de transmettre des informations, c'est une activité de communication impliquant un échange d'informations entre un professeur et un ou des apprenants. Il s'agit d'une activité relationnelle impliquant une coopération d'au moins deux personnes, un professeur et un ou des apprenants.

2. L'Apprentissage

L'apprentissage est un processus de construction, c'est le fait de construire et d'organiser ses connaissances. L'individu doit être conscient de ses objectifs et être capable de construire son savoir en s'appuyant sur des connaissances antérieures, tout en modifiant ses représentations. L'apprentissage met accent sur le caractère individuel de l'apprenant, la spécificité de chaque enfant, ce qui justifie l'enseignement différencié.

L'apprentissage exige de fixer des objectifs, de choisir des activités destinées à l'acquisition des compétences, de prévoir des paliers d'évaluation. Ces choix sont personnels ou non selon la situation d'apprentissage. Dans la situation la plus courante, c'est à l'enseignant que reviennent les prises de décision.

II. Qu'es-ce que la pédagogie ?

La pédagogie est un terme qui est passé par plusieurs évolutions chronologiques; en effet, Il existe plusieurs sens pour ce terme :

D'après le Dictionnaire de français Larousse, la pédagogie est « *Une science ou une méthode d'éducation et d'instruction des enfants* ».

CHAPITRE 1 : LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE

Et d'après P. Meirieu [1985 :171] « *La pédagogie n'est rien d'autre que l'art de la médiation : elle bricole dans l'intermédiaire, s'ingénie à construire une arche entre l'enfant et le savoir* ».

Les méthodes pédagogiques mettent en œuvre des outils d'apprentissage : la parole, l'écriture, le geste, l'image...et des situations d'apprentissage : situation collective, situation individualisée, situation interactive, correspondant à l'ensemble des médiations utilisées par l'enseignant. ces méthodes doivent respecter l'équilibre entre l'apprenant et le savoir.

Et pour Émile Durkheim [1938 :10] « *C'est une réflexion appliquée aussi méthodiquement que possible aux choses de l'éducation* »

En effet, la pédagogie est une science qui permet de déterminer un enseignement meilleur aux enfants à l'aide d'un ensemble de méthodes ; dont l'objet est d'assurer l'adaptation entre un contenu de formation et des individus à former.

Les méthodes d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère en général, et du français en particulier, sont nombreuses et variées. On constate que chaque méthode a pour but de répondre à un type de besoin défini, vise un objectif précis, cible un public déterminé. L'enseignant met en œuvre des démarches, des techniques, et des moyens à suivre, afin d'aider les apprenants en classe. Plusieurs méthodologies sont utilisées pour cela : la pédagogie active, la pédagogie de groupes, la pédagogie différenciée...

Dans notre travail de recherche, nous allons nous limiter à la pédagogie différenciée dans l'enseignement-apprentissage de français en classe de 5^{ème} année primaire.

III. Qu'est ce que la pédagogie différenciée ?

M. Perraud [1997 :112-113] conçoit la différenciation pédagogique comme une « *diversification des supports et des modes d'apprentissages pour un groupe d'apprenants aux besoins hétérogènes mais aux objectifs communs.* »

En fait, une classe est composée d'individus différents dans leurs connaissances, leurs acquis, leurs rythmes, leurs intérêts ; c'est pourquoi la différenciation pédagogique tente de répondre à ces hétérogénéités, à l'aide de stratégies, de supports et de modes d'apprentissages variés, afin de permettre à tous d'atteindre les mêmes objectifs par des voies différentes.

CHAPITRE 1 : LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE

Selon H. Przesmycki et A. Peretti [1991 :10] la pédagogie différenciée est « *Une pédagogie individualisée, qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation ; une pédagogie variée qui suppose un éventail de démarches, s'opposant ainsi au mythe ?identitaire de l'uniformité, faussement démocratique, selon lequel tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée, et par les mêmes itinéraires.*

D'après cette citation l'apprenant est considéré comme un individu différent des autres qui a ses propres représentations des situations lors de son apprentissage. Pour cela plusieurs démarches différentes sont utilisées suivant chaque élève ou groupe d'élèves pour que chacun puisse apprendre à sa manière.

P. Pelpel, [1993 :400] constate que « *Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse. Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps. Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude. Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements. Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt. Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.* »

Ce postulat se vérifie facilement avec la réalité de la classe. En effet, tous les enseignants se plaignent de l'hétérogénéité de leurs élèves : ils n'ont pas le même niveau, ils n'ont pas les mêmes pré-requis, ils ne comprennent pas tous quand on leur explique, les résultats sont toujours variables. Le problème de l'hétérogénéité se pose avec acuité dès qu'on atteint un certain nombre d'élèves. Leurs compétences diffèrent, leurs stratégies pour faire face à des situations d'apprentissage ne sont pas toujours adéquates. Chaque élève a ses propres savoirs et ses propres objectifs.

Selon Philippe Meirieu [1985 :171] « *Différencier la pédagogie, c'est donner la parole à l'imaginaire, libérer le désir, créer de l'irréversible. Différencier la pédagogie, c'est rendre suffisamment de pouvoir aux élèves pour lutter contre la passivité de leurs maîtres.* »

La pratique d'une telle pédagogie demande d'abord une bonne formation pour les enseignants et ensuite beaucoup d'efforts de leur part, si bien qu'elle est rarement mise en œuvre.

En effet différencier les apprentissages permet aux apprenants de développer leur réflexion, d'avoir l'envie d'apprendre, en fait de mieux réussir.

Selon PERRENOUD, [1997 :164] la pédagogie différenciée « *C'est celle qui, par ses pratiques pédagogiques, répond à la complexité du système, engendré par l'hétérogénéité culturelle (origine différente, échec massif, violence, perte de confiance, autodestruction, pensée logique déficiente).* »

En effet, dans une classe, le niveau des apprenants n'est pas le même généralement. Ils viennent de milieux différents, avec des acquis préalables différents, ce qui engendre

pour conséquence : des taux d'échec importants, des comportements plus ou moins violents, des pertes de confiance en soi et en les autres ; on peut parler même d'autodestruction.

IV. Les bases historiques de la pédagogie différenciée

L'idée de différenciation, la notion de « pédagogie différenciée », sont anciennes. Depuis le 19^{ème} siècle, dans les écoles campagnardes, les enseignants pratiquent la pédagogie différenciée dans leur classe qui regroupait des élèves d'âge et de niveaux différents.

Le concept de différenciation est né grâce à la reconnaissance de différents niveaux des élèves. Cousinet, [1950], Freinet [1976] et Oury [1971] montrent, chacun à sa manière, que l'élève « existe avec ses désirs, ses soucis, ses richesses » et proposent une pédagogie qu'ils veulent faire correspondre aux intérêts de l'apprenant.

Roger Cousinet montre qu'il faut renverser les rapports maître-élève pour s'interroger davantage : comment un enfant apprend-il ?

Il propose une pédagogie de travail en groupe prenant en compte les différentes façons de comprendre les élèves.

La pédagogie différenciée est présente comme idée chez Célestin Freinet à travers la mise en place des plans de travail individuels, des fichiers autocorrectifs, les bandes enseignantes...

Il indique que la pédagogie différenciée aide les élèves à dépasser aisément le stade de l'enfance par un travail de coopération qui suscite des interactions variées. Une tâche commune unifie les efforts des élèves.

Fernand Oury insiste aussi sur l'apprentissage de la vie collective par le travail d'équipe où chaque groupe d'élèves organise le matin le travail de la journée de façon que chacun ait « un espace temps dans lequel il se sent à l'aise, en sécurité, libre, puissant ».

V. Les objectifs de la pédagogie différenciée

Selon Halinaprzemesmycki [1991 :13-14] la pédagogie différenciée nécessite la réalisation de trois objectifs fondamentaux pour les apprentissages :

- Lutter contre l'échec scolaire ;
- Répondre à l'hétérogénéité d'une classe ;
- Développer le désir d'apprendre, la volonté de réussir ;
- Apprendre l'autonomie ;
- Enrichir l'interaction sociale.

• Lutter contre l'échec scolaire :

Pour assurer l'égalité et la réussite scolaire des apprenants, l'enseignement est adapté à leur diversité. Chaque personne est unique, a ses propres particularités, son propre environnement et ces propres motivations. Il est donc important de prendre cela en compte. Il est vrai que l'échec scolaire influence sur différents niveaux, sur le plan académique comme sur le plan social, puis, plus tard, sur l'avenir des enfants. Il est donc essentiel de prévenir l'échec scolaire ; de même, il est bon de leur faire comprendre que l'échec est normal et que cela est parfois nécessaire pour avancer.

• Répondre à l'hétérogénéité d'une classe :

Les enfants sont différents, n'ont pas la même volonté, ne travaillent pas à la même vitesse, n'ont pas le même niveau, ne sont pas aidés de la même façon par leur famille, n'ont pas tout à fait le même développement intellectuel au même âge... et pour répondre à cette diversité les enseignants emploient des méthodes, des techniques et des stratégies différentes.

• Développer le désir d'apprendre, la volonté de réussir :

De nombreux enfants ne sont pas conscients de l'intérêt que l'éducation leur apporte ; ils n'ont pas cette volonté d'aller à l'école afin d'apprendre et de développer leurs connaissances /compétences, ils ne veulent pas apprendre ; mais grâce à l'application des méthodes de la pédagogie différenciée, de la démarche de projets et du travail sur les représentations en classe, les élèves sont amenés à la découverte de soi, à avoir la volonté d'apprendre, et même à effectuer eux-mêmes des démarches de recherche. Ils sont poussés à fournir des efforts et à avoir le plaisir de le faire. Le maître, quand à lui, aide et facilite les apprentissages.

• Apprendre l'autonomie

CHAPITRE 1 : LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE

La pédagogie différenciée met l'accent sur l'autonomie de l'élève, elle le place dans un champ de liberté et sécurisant, où il a le droit de choisir, de décider, d'innover et de prendre des responsabilités, ce qu'il le rend plus autonome, il devient créatif et imaginatif, ce qui va engendrer son développement cognitif et la facilité de son apprentissage.

- **Enrichir l'interaction sociale:**

Chaque apprenant au sein d'une classe peut bénéficier d'une richesse d'interaction : l'élève devient acteur de son propre apprentissage et avec les autres, au sein d'un groupe. Par conséquent, il va s'épanouir et acquérir durablement des savoirs et savoir-faire.

Donc la pédagogie différenciée met l'apprenant au centre de ces préoccupations, elle lui offre des possibilités de créer des liens entre lui et l'enseignant et au même temps avec ces camarades.

Conclusion :

En somme, la pédagogie différenciée vise à mettre en œuvre plusieurs moyens et stratégies à fin de viser et d'atteindre le but de chaque apprenant, en donnant de l'opportunité à tous les éléments d'une classe en répondant ainsi à leur besoins et tenir compte de leur points faibles, visant ainsi un même objectif à travers de différentes voies. La pédagogie différenciée tente de favoriser les échanges, de permettre une meilleure adaptation à l'environnement scolaire et familiale et de progresser au niveau des apprentissages. La pédagogie différenciée ne s'adresse pas seulement aux élèves en difficulté mais à tous, y compris ceux qui sont performants.

Chapitre II :
concept de l'hétérogénéité

I. Qu'est ce que l'hétérogénéité ?

Le mot hétérogène, désigne d'après le dictionnaire du français Larousse [205] « ce qui est composé d'élément de nature différente. »

Ph. Meirieu [1992 :97] pense qu'il est nécessaire de s'éloigner d'une vision maximaliste et mécaniste de la différenciation pédagogique.

L'hétérogénéité est le fait d'avoir au sein d'une même classe des individus tous différents, des personnalités différentes, des caractères divers, des savoirs, des facultés et des désirs qui rendent chaque apprenant unique.

Les élèves n'ont pas les mêmes stratégies d'étudier et de concevoir le monde, chacun à sa propre technique de recevoir l'enseignement qu'on lui donne. Ils ont également des capacités différentes ; tous les élèves ne travaillent pas à la même vitesse. Par conséquent, la classe au sein d'un établissement est de nature hétérogène.

II. Quelles hétérogénéités rencontre-t-on chez les élèves ?

Plusieurs facteurs contribuent à favoriser l'hétérogénéité dans une classe. Nous pouvons citer l'hétérogénéité des processus d'apprentissages des élèves, la motivation en lien avec l'estime de soi et en fin l'importance du milieu familiale et socioculturelle.

1) l'hétérogénéité des processus d'apprentissage des élèves

1.1. L'hétérogénéité des rythmes

Tous les élèves n'ont pas les mêmes rythmes biologiques et d'apprentissage ce qui peut accentuer le phénomène d'hétérogénéité dans une classe.

Selon H. Przemcki [1991 :87] la méconnaissance de la diversité des rythmes de vigilance, d'échange et de mémorisation chez les élèves engendrent des erreurs qui se perpétuent dans la gestion de l'emploi du temps et des cours, endommageant leur santé physique et nerveux.

Ces rythmes sont biologiques et leur divergence avec les rythmes scolaires provoquant le stress qui conduit les élèves à s'épuiser de plus en plus dans leur réserve d'énergie.

CHAPITRE 2 : LE CONCEPT DE L' HETEROGENEITE

Ces enfants n'ont pas tous les mêmes difficultés, certains comprennent très vite, tandis que d'autres ont besoin qu'on les aide comme nous allons le mentionner dans différents profils des élèves.

Selon P. Meirieu [1992 :116] la diversité de rythme entre les élèves est parmi les causes qui incitent à mettre en pratique des situations individualisées et de différents matériels. Pour mettre en évidence cette différenciation entre les apprenants il faut créer des petits-groupes aux rythmes proches, dans le but de garder à l'esprit la présence de cette cause d'hétérogénéité.

1.2. L'hétérogénéité des profils

Durant la mise en place du processus d'enseignement/apprentissage l'enseignant rencontre plusieurs critères de différenciation de profils qu'il est important de connaître pour la mise en place d'une différenciation efficace :

1.2.1. Auditifs ou visuels

Il y a des élèves qui mémorisent plus facilement ce qu'ils voient et le visualisant dans leur tête. Les personnes auditives quant à elles, intègrent plutôt ce qu'elles entendent. Pour mémoriser, elles font appel à la chronologie, au déroulement des choses.

1.2.2. Besoin de guidage ou d'indépendance

Les enfants qui ont besoin de guidage sont souvent mal à l'aise dans leurs études. Mais, ils comprennent rapidement les consignes lorsque celles-ci sont bien expliquées par l'enseignant plusieurs fois, ils ont besoin d'être souvent rassurés dans leurs démarches. En revanche, d'autres élèves préfèrent être autonomes, l'intervention de l'enseignant peut les perturber.

Le guidage est important dans l'éducation, quoique ça soit élève indépendant ou besoin d'une aide pour atteindre un objectif.

1.2.3. Dépendants ou indépendants du contexte psycho affectif

Les résultats des élèves peuvent dépendre des relations affectives avec l'enseignant ou entre eux-mêmes, alors que d'autres élèves sont indépendants, ils ne donnent pas d'importance à ces relations.

Il nous semble qu'il est important que les élèves se sentent bien dans leur classe, ils passent la majorité de leur temps dans la salle à l'accompagnée de l'enseignant. Donc, ce dernier doit être soucieux de cet aspect.

1.2.4. Synthétique ou analytique

Les enfants à l'esprit synthétique, comprennent rapidement une idée générale de l'enseignement donné, par contre, les élèves ayant un esprit analytique, prennent du temps pour comprendre.

1.2.5. Impulsif ou réflexif

Les enfants impulsifs prennent facilement la parole, répondent à une question même si cela les conduit à faire une erreur. Les enfants réflexifs, au contraire hésitent à prendre la parole et ne la prennent que lorsqu'ils sont certains de dire quelque chose de juste.

Suite à ces profils on entend aussi une catégorie d'enfants dite : « bon, moyen, faible ».

Ce que nous tirons comme conséquences d'après ces profils, c'est que les enfants n'ont pas tous le même profil cognitif et n'appréhendent pas de la même manière les apprentissages. Les élèves sont très différents en ce qui concerne leurs processus d'apprentissage, leurs façons de s'exprimer et de communiquer. Certains réussissent mieux à travailler seuls alors que d'autres ressentent le besoin de travailler en groupe, de communiquer avec l'enseignant ou leurs camarades, ce qui prouve que chaque enfant est différent.

Selon P. Meirieu [1992 :88] le rôle de l'école est bien la transmission des connaissances, l'apprentissage ne se décrète pas, il s'effectue pour chacun, d'une manière active et individualisée. Tous les apprenants n'apprennent pas de la même façon en raison de la diversité.

2) l'hétérogénéité dans la motivation

Selon H. PRZESMYCKI [1991 :82-83] la motivation joue un rôle important dans l'hétérogénéité d'une classe, il existe une véritable différenciation entre ceux qui ont le désir et la motivation d'apprendre et ceux qui n'ont pas intégré le rôle de l'école. La motivation scolaire doit être essentielle dans l'enseignement, elle est la base de tout apprentissage, un élève trouve ou non un sens à la tâche à réaliser, il l'effectuera avec plus ou moins de réticence, voire pas du tout. Il peut être amené à effectuer la tâche dans le but de faire plaisir à sa famille, son enseignant ou par peur d'être puni ou bien par intérêt afin de recevoir une récompense ; l'estime de soi influence la réussite scolaire, l'enfant sera plus ou moins motivé pour apprendre. S'il se dévalorise et s'il se sent incapable d'effectuer la tâche, il n'aura aucune envie de travailler. Donc, il faut faire en sorte que l'apprenant ait une bonne estime de soi, qu'il se fixe des objectifs.

La motivation est le premier critère qui permet de distinguer les élèves les uns des autres. Elle signifie le désir d'agir et d'apprendre. Elle peut être intrinsèque, c'est-à-

dire née de l'action, ou extrinsèque, née d'une récompense extérieure, elle diffère selon les élèves.

3) L'hétérogénéité du cadre de vie des élèves

3.1. Le milieu socioculturel

Selon H. PRZESMYCKI [1992 :74-75] tous les élèves n'arrivent pas avec le même bagage socioculturel dans une même classe, ils viennent de toutes origines scolaires, de différentes origines culturelles, avec des langues maternelles différentes (arabe, kabyle...), issus de classes sociales différents (enfants d'ouvriers, de cadres supérieurs, etc.) Toutes ces différences créent des inégalités entre les apprenants, que l'enseignant doit prendre en considération. Un enfant qui ne parle pas ou parle peu le français chez lui aura plus de difficultés à être à l'aise dans un apprentissage en français ; de même un enfant dont les parents ont subi des échecs à l'école ne sera peut-être pas encouragé à travailler autant que les autres. A l'opposé, l'élève qui est né dans une famille ayant un niveau d'études assez conséquent trouvera plus de sens aux apprentissages.

Ce que nous remarquons au sein d'une classe, c'est que tous les élèves diffèrent selon leur milieu de naissance, n'ont pas les mêmes codes culturelles ; chacun à des habitudes différentes, les élèves entrent différemment en relation avec l'enseignant et avec eux-mêmes

3.2. L'hétérogénéité socio-économique

Une autre cause de l'hétérogénéité, c'est la situation socio-économique des parents. Dans une classe on peut trouver des élèves qui peuvent s'offrir le matériel nécessaire pour ses études grâce aux revenus de leurs parents, alors que d'autres non, ce qui peut créer des écarts au niveau des résultats scolaires.

Selon, H.PRZESMYCKI [1991 :72-73-74] les différences socioprofessionnelles des parents des élèves participent à la genèse de l'inégalité des niveaux scolaires des enfants.

3.3. La structure familiale

D'après, [H. Przesmycki, 1991 :77] la structure familiale joue un rôle important dans l'hétérogénéité dans la classe. Selon que l'enfant soit unique ou issu d'une famille nombreuse, les résultats scolaires peuvent varier. L'enfant unique bénéficie généralement de plus d'affection, en plus des moyens financiers. Mais un enfant trop « couvé » risque d'avoir des difficultés psychologiques.

Dans les familles nombreuses, il y a des avantages et des inconvénients. Certains enfants peuvent se sentir délaissés par rapport à d'autres, mais l'affection entre frères et

CHAPITRE 2 : LE CONCEPT DE L' HETEROGENEITE

sœurs jouent un rôle important et peut compenser chez certains le manque d'affection de l'adulte.

Dans les pays développés, il y a de plus en plus de familles monoparentales ou recomposées. Il semble que dans cette situation les enfants ont le plus de problèmes d'ordre psychologique et affectif qui les perturbent dans leur travail et interfèrent sur leur réussite scolaire.

En somme, la structure familiale influence la vie éducative de l'enfant et crée des écarts dans une classe. Les parents jouent un rôle essentiel dans la vie scolaire de l'enfant ; c'est eux qui l'encouragent et l'orientent à apprendre, prendre des risques de faire des erreurs. Ils le mettent au centre de leur préoccupation.

4) La diversité des stades de développement opératoire

Selon la théorie constructiviste J. Piaget [1996] distingue trois grandes périodes principales dans le développement de l'enfant :

- Le stade concret ; l'enfant devient capable d'envisager des événements qui surviennent en dehors de sa propre vie qui lui permet de comprendre par l'action sur la réalité ;
- Le stade formel ; la pensée peut s'exercer en l'absence des objets (pensée hypothético éducative). L'élève est capable d'établir des relations abstraites, cela lui permet de raisonner par l'abstraction et la théorisation ;
- Le stade intermédiaire ; qui selon l'activité et la situation d'apprentissage fait appel au concret et/ou au formel.

Selon H. PRZESMYCKI [1991 :10] l'enfant passe par trois stades de développement opératoire selon son propre rythme ce qui contribue à favoriser l'hétérogénéité dans une classe.

5) L'hétérogénéité des pré-requis

D'après H. Przesmycki [1991 :96] l'hétérogénéité des pré requis doivent être diagnostiqués rapidement par une évaluation, puisque la manière dont chaque apprenant acquiert des savoirs varie en fonction de ses connaissances antérieures. Au sein d'une classe, les élèves reçoivent le même programme avec des stratégies différentes. Au niveau de la pratique et de la mémorisation, des différenciations se font ressentir. Cette hétérogénéité de mémorisation est détectable lors de simples contrôles de connaissances de début de cours. Cette diversité porte sur la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

La mémoire à court terme permet de retenir une quantité limitée d'informations pendant un temps relativement court, quelques secondes, elle saisie et confronte les informations en permettant la mobilisation des connaissances. La mémoire à long terme

quant à elle restitue les données antérieures en les analysants pour y intégrer des données nouvelles.

En somme, chaque élève a ses propres stratégies d'apprentissage. Les prés requis des apprenants sont basés beaucoup plus sur la fonction de sa mémoire, puisque la manière dont ils apprennent est en fonction de ce qu'ils ont acquis déjà. Donc, l'acquisition des savoirs des savoirs est basée sur les connaissances antérieures qui sont mémorisées chez l'apprenant et sur la mise en pratique de ces connaissances.

III. Les conditions nécessaires pour favoriser l'émergence de la pédagogie différenciée

H. PRZESMYCKI [1991:18...24] Pour favoriser la mise en pratique d'une pédagogie différenciée sur le long terme, met en évidence quatre conditions importantes pour favoriser l'émergence de cette pédagogie :

- Le travail d'équipe ;
- La concertation ;
- La gestion souple de l'emploi du temps ;
- l'information régulière des partenaires.

1- Le travail d'équipe

Le travail en équipe est nécessaire pour assurer la durée de l'apprentissage. Travailler en équipe c'est le fait de partager les tâches, de créer une dynamique de groupe favorisant ainsi la qualité de l'efficacité du travail.

L'échange des idées et des avis donnera l'occasion aux enseignants de mieux repérer les fonctionnements particuliers des élèves. La pratique d'une méthode par un seul enseignant est moins efficace que si celle-ci est pratiquée par la plus part des enseignants. Le travail réalisé en solitaire est souvent abandonné ; par contre le travail en collaboration sur des méthodes communes donne un cadre rassurant aux élèves qui seront soumis à un mode d'apprentissage commun ; qu'a des méthodes diverses individuelles.

2- La concertation

La concertation est un échange d'idées, d'avis entre plusieurs enseignants de manière à s'étendre sur une certaine stratégie d'apprentissage commune efficace qui sera soumise à plusieurs obstacles administratifs et relationnels et pour dépasser ceux-ci, il est donc intéressant d'organiser une fois par semaine ou par mois une réunion qui permettra un mode de fonctionnement en équipe meilleur.

3- La gestion souple de l'emploi du temps

CHAPITRE 2 : LE CONCEPT DE L' HETEROGENEITE

Afin de varier les activités et aboutir à de bons résultats, il sera nécessaire de sortir de l'emploi du temps traditionnel où l'apprentissage est pratiqué uniquement aux écoles vers un emploi du temps meilleur basé sur des stratégies d'apprentissage variées, qui implique la possibilité de sortir de l'école ; par exemple un cours qui porte sur la plantation des petites arbres..., l'enseignant fait sortir ses élèves en dehors de la classe vers la nature pour leur montrer d'un côté comment on plante un arbre et d'un autre côté pour leur faire changer d'air.

4- L'information régulière des partenaires

Il faut mettre en évidence l'importance d'informer les partenaires (les élèves, les parents, les professeurs et l'administration) régulièrement de tout ce qui concerne l'enseignement, l'objectif à atteindre et les techniques employées dans le but d'éviter l'échec scolaire.

5- L'information des élèves

L'élève est acteur principal de son apprentissage. Il est donc nécessaire de l'informer de tout ce qui est nouveau à propos de la pédagogie mise en place. En effet, l'application d'une pédagogie différenciée peut perturber les élèves qui ne sont pas habitués ou informés et peuvent ne plus convenir et provoque chez eux un stress supplémentaire.

Pour avoir une mise en œuvre efficace d'une pédagogie différenciée, il faut mettre au courant les élèves dès le début de l'année, leur expliquer le déroulement de leur apprentissage, la manière dont ils vont être évalués, mais également les difficultés qu'ils risquent de rencontrer, sans oublier qu'en cours de processus, il serait important de réaliser des bilans réguliers, leur permettant de mieux comprendre où sont leurs forces et leurs faiblesses.

6- L'information de parents

L'information des parents est aussi importante puisque la famille influence sur la vie éducative des enfants, et représente une source d'encouragement pour eux. Il serait donc plus intéressant de développer une communication plus régulière et plus ciblée. Par exemple, avec l'utilisation d'un journal bimensuel dans lequel les enseignants mettraient en évidence les réalisations et les projets en cours.

7- L'information des professeurs et de l'administration

La pratique d'une nouvelle méthode n'est jamais facile; pour cela il est important que l'administration et les profs devraient être au courant de toute méthode nouvelle ; pour ne pas provoquer de l'incompréhension ou du rejet de celle-ci.

IV. Les dispositifs de la différenciation pédagogique

Pour que chaque apprenant bénéficie d'un savoir durable et d'un apprentissage efficace, il sera important d'adapter des techniques et des stratégies qui correspondent à son profil ; dans une perspective de différenciation, les éléments pouvant en faire l'objet sont : les contenus (ce que l'élève apprend), les structures (l'environnement dans lequel se font les apprentissages et l'évaluation) et les processus (comment se font les apprentissages et l'évaluation), les productions (comment l'élève montre ce qu'il a appris).

01) La différenciation des contenus

Chaque programme définit les contenus, les compétences à développer chez les apprenants et une liste d'objectif qu'ils doivent atteindre en fin d'année. La différenciation des contenus est basée sur les connaissances des élèves, à ce qu'ils apprennent et à la manière dont ils acquièrent les connaissances. Donc, c'est le fait d'adapter et de suggérer des contenus d'apprentissages en fonction des compétences d'un élève ou d'un groupe d'élève.

Il est nécessaire de proposer aux élèves divers contenus et outils de références (des dictionnaires, des affiches, des aides mémoires...etc.) adaptés aux besoins des élèves et ces contenus peuvent être différents d'un élève à un autre et être modifié dans l'année scolaire, en fonction du progrès de chacun.

➤ Comment différencier les contenus?

- offrir des textes selon le niveau de lecture ou le champ d'intérêt (ex. choix d'un roman) ;
- proposer des recherches autonomes et valorisant les projets personnels ;
- proposer des applications variées de la même tâche ;
- utiliser des ressources audio-visuelles variées.

02) La différenciation des processus

Face à l'hétérogénéité de la classe, l'enseignant doit faire la différenciation des processus permettant aux élèves de comprendre mieux les informations. Les élèves ne traitent pas l'information de la même manière. Il s'agit donc de différencier les structures en répartissant les apprenants en groupe travaillant simultanément en variant les moyens et les situations d'apprentissage en tenant compte de la diversité des styles cognitif présent en classe.

CHAPITRE 2 : LE CONCEPT DE L' HETEROGENEITE

Il s'agit de mettre les élèves en groupe travaillant en même temps même but selon des processus différents mis en œuvre en variant les moyens et les situations d'apprentissage en tenant compte de la diversité des styles cognitifs présent en classe puisque les élèves traitent l'information d'une manière différente.

➤ **Comment différencier les processus ?**

- Mettre en œuvre des stratégies de différente nature : les stratégies de travail individuel (apprentissage par problème et études de cas), les stratégies magistrales (exposé et démonstration), les stratégies interactives (débat et groupes de discussion), et stratégies socioconstructivistes (projet, tutorat, apprentissage coopératif) ;
- Offrir un niveau de soutien approprié ;
- Maintenir un rythme d'apprentissage qui permet de garder l'attention des élèves ;
- Poser des questions, faire appel à la métacognition (mémorisation, connaissance, acquisition, ...) ;
- Favoriser les échanges d'idées et d'opinions ;
- Mettre en place des activités de réinvestissement.

03) La différenciation des productions

Différencier les productions, c'est permettre à l'élève de montrer ce qu'il a appris ou développé du contenu en utilisant des véhicules différents de son choix. Il s'agit de varier le choix des supports, des outils, selon des activités, mais aussi de moduler le format ou le type de travail au sein d'une même activité. Qui aide les élèves à atteindre leurs objectifs fixés.

➤ **Comment différencier les productions ?**

- Donner l'occasion à l'élève de présenter sa compréhension sous différentes formes (productions écrites ou orales, exposition et présentation multimédia ...) ;
- Ciblé des objectifs précis à atteindre (ex : rédiger un récit dont le sujet est libre) ;
- Laisser à l'apprenant la liberté de décider de la longueur de son texte.

V. Les deux types de la pédagogie différenciée

Face à l'hétérogénéité des élèves au sein de la classe, l'enseignant doit arriver à conduire tous ses élèves vers un même objectif. Il doit mettre en pratique des méthodes et des techniques variées pour aider les apprenants à mieux apprendre. Il doit en effet maîtriser les types de pédagogie, car il serait nécessaire d'organiser des moments de différenciation au cours de certaines activités afin que les élèves poursuivent leurs apprentissages en fonction de ce qu'il leur convient le mieux.

Philippe Meirieu, dans son livre « L'école : mode d'emploi » distingue deux sortes de différenciation.

➤ Pédagogie successive

La différenciation successive se fait par l'utilisation successive de différentes méthodes, situations d'apprentissage et supports afin de permettre à l'élève de trouver la méthode qu'il lui convient. Ce type de différenciation se pratique généralement dans de situations d'apprentissage, de construction d'un nouveau concept, de découverte de notions nouvelles. Pour ce, l'enseignant fait varier les outils, les supports, les questionnements, au sein de la même activité qui concerne tous les élèves, afin de construire un sens commun.

Ainsi, l'enseignant doit placer tous les élèves en situation maximal de réussite lors de la séquence. Par conséquent, il doit trouver les supports et les tâches nouvelles qui font fonctionner efficacement cette différenciation.

➤ Pédagogie simultanée

Plus difficile, plus révolutionnaire, sans doute, car elle implique que tous les élèves ne travaillent pas de la même façon en même temps et aient même des tâches différentes à effectuer. C'est pourtant là que s'inscrit la pédagogie différenciée proprement dite. Cette forme de différenciation se fait tout au long de l'apprentissage. Elle est présente le plus souvent, car l'enseignant est censé contrôler les acquisitions de ses apprenants et leur système d'apprentissage.

Elle est aussi une étape qui permet à l'enseignant de revoir son enseignement tout en effectuant des feed-back pour voir s'il a atteint ses objectifs et envisager une possibilité de rattrapage.

Cette action est le fruit de l'évaluation diagnostique qui s'effectue au début de chaque année scolaire, afin que l'enseignant puisse détecter les lacunes et les besoins des élèves.

Conclusion à la partie théorique

Comme nous venons de le voir la pédagogie différenciée est un mode d'apprentissage complexe qui implique la différenciation des contenus, des processus et des productions. Il est donc nécessaire que l'enseignant ait une connaissance approfondie de chaque élève : de ses forces et de ses faiblesses, de son parcours, de ses objectifs et de ses limites. La mise en place de la pédagogie différenciée demande beaucoup d'efforts. Pour augmenter les chances de réussite de celle-ci, il est primordial que les structures de l'établissement soutiennent la différenciation pour que l'enseignant se mette à l'aise dans son application. De plus, l'enseignant qui pratique la pédagogie différenciée devrait pouvoir adapter ses séquences de cours et leurs contenus à la personnalité et à l'état d'avancement de chaque élève. Mais dans le primaire, où les enseignants ont minimum trente élèves par classe voir plus, et pour des périodes allant de 3 séances par semaine, il est compliqué, d'appliquer parfaitement la pédagogie différenciée. C'est pourquoi, dans le cadre de ce travail, nous parlerons de la pédagogie différenciée pour mettre en évidence ses procédés recommandés. Nous estimons à ce que les enseignants varient les contenus, les processus et les productions pour toute la classe et non pour chaque élève. En appliquant ces différenciations, les élèves sont au centre des préoccupations de l'enseignant.

Partie pratique
Enquête de terrain

Chapitre I :
Comptes-rendus
d'observation de classe

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

En plus d'une recherche théorique, nous avons estimé qu'il serait utile de nous appuyer sur des observations dans une classe de 5^{ème} A.P. Ce qui nous permet de voir comment se traduisent, comment se concrétisent certains concepts, certains principes pédagogiques étudiés théoriquement. Nos observations sont recueillies dans un système descriptif avec des catégories prédéterminées des grilles d'observation que nous avons conçues. Une fois les données récoltées, nous procéderons à une consignation systématique des comportements observés.

Tout d'abord, nous allons présenter nos grilles d'observation, l'une destinée à l'enseignant et l'autre à l'élève. Par la suite nous analyserons les données ainsi recueillies.

I. Présentation de la grille d'observation

Afin d'éviter de nous concentrer sur des détails au détriment de l'essentiel, nous avons confectionné les deux grilles d'observation suivantes :

Contexte de l'enseignement

Programme :.....
Titre du cours :.....
Date du cours :.....
Heure du cours :.....
Nombre d'élèves inscrits au cours :.....
Nombre d'élèves présents au cours :.....

Début du cours

La pédagogie adaptée		
L'enseignante	Oui	non
L'enseignante prépare son matériel si nécessaire		
Commence son cours à l'heure		
précise les objectifs du cours		
Présente le plan de leçon		
Exécute un retour sur le dernier cours		
Durant les premières cinq minutes du cours le climat de la classe est bruyant		
Durant les premières cinq minutes du cours le climat de la classe est calme		

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Durant le cours		
Afin de capter l'attention des élèves l'enseignante :	Oui	non
Se déplace dans la classe		
Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère		
Varie habilleme nt son ton de voix		
Pour communiquer le contenu de son cours l'enseignante :		
Utilise un vocabulaire standard		
Fait recours à la langue maternelle si nécessaire		
Fait des phrases simples		
Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignante :		
Appuie son discours par des gestes significatifs		
Pose des questions au groupe		
Lorsque l'enseignante utilise le tableau :		
Elle garde le contact avec la classe		
Elle se soucie du champ visuel des élèves		
L'enseignante vérifie la compréhension des élèves :		
Par des exercices écrits complétés individuellement		
Par des exercices écrits complétés en petits groupes		
Par des questions au groupe		
Lorsque l'enseignante pose des questions :		
Les élèves ont le temps pour répondre		
Elle cible des élèves pour répondre		
Lorsque l'enseignante donne des exercices ou un travail :		
Les consignes sont claires		
Les consignes sont pertinentes		
Les documents présentés sont sans fautes de français		
Les activités		
Permettent d'atteindre l'objectif du cours		
Sont diversifiés		
Rendent l'élève actif		
Pendant que le cours se déroule les élèves sont bruyants		
Pendant que le cours se déroule es élèves sont calmes		

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Fin du cours

L'enseignante fait un retour sur le cours :	Oui	non
En reprenant les objectifs du cours		
En faisant une synthèse du contenu		
En questionnant les élèves		
Elle informe ses élèves sur le prochain cours		
Elle termine son cours à l'heure		

Grille concernant l'élève :

Comportement et caractère des élèves	
	Nombre d'élèves
Présence (total des élèves)	
Plutôt passifs	
Plutôt actifs	
Instables	
Attitude au cours de la situation d'apprentissage	
Attitude face au groupe	
Attitude adaptée	
Tendance à l'isolement	
Tendance à la perturbation	
Attitudes face à la consigne	
Attentifs	
Distracts	
Anticipant	
Passif	
Attitudes face aux difficultés rencontrées	
Se découragent	
Se mobilisent en demandant l'aide de l'enseignant	
Abandonnent / Persévèrent	
Attitude face au travail avec des groupes de niveaux différents	
Attentifs Distracts	
Intéressés Désintéressés	
Attitude de refus	
Attitude à la fin de la séance	

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Plutôt satisfaits	
Plutôt non satisfaits	

II. Comptes-rendus d'observations de classe

De ce fait, nous comptons faire d'abord une description détaillée des deux séances choisies en donnant nos remarques.

1. Description des séances

Première séance

Le cours est orienté par la fiche ordinaire de l'enseignante a préparé à l'avance la fiche technique suivante qu'elle consulte souvent :

La classe : 5 A.P

Date : 22/09/2019 **Heure** : 13h à 13 :45h **Durée** : 45 min

Projet : j'observe et j'écoute.

Activité : j'écoute et je répons.

Matériel : manuel scolaire 5A.P. page 12.

Objectif : amener les élèves à observer, Les activités de cette séance permettront de développer des stratégies d'écoute et de compréhension de l'oral à partir de supports « audiovisuel ».

1.1 Déroulement de la séance

L'enseignante écrit au tableau l'objet de la séance, elle donne des informations pratiques sur la séance, son programme et ses objectifs oralement.

Elle dit : « *maintenant prenez vos livres et ouvrez les à la page 12, vous allez observez ce dessin là (elle met son doigt sur le dessin)* » (Voir annexe).

Elle leur donne 5 minutes pour observer le dessin. Puis elle pose les questions suivantes :

1. où sont les élèves ?
2. Que font les élèves ?
3. comment s'appelle les animaux derrière les barreaux ?

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Quelques élèves ont répondu pour la première : au zoo, et pour la seconde : ils regardent les animaux, et pour la troisième : les gazelles. Elle fait juste répéter la réponse correcte par tous les autres élèves qui ne connaissent pas la bonne réponse. Sans essayer de les familiariser avec le contenu.

L'enseignante dit « *maintenant, je vais vous faire écouter un enregistrement qui vous permettra mieux comprendre ce dessin là sur le livre, d'accord les enfants !* ».

Elle demande aux élèves de fermer leurs livres et d'écouter cet enregistrement attentivement afin de les familiariser avec le dessin. Elle ajoute : « *je vais vous faire l'écouter sous formes de quatre écoutes et chaque écoute vous aurez ses questions et vous allez essayez de me donner les bonnes réponses* ».

Elle démarre l'enregistrement et les élèves écoutent. Elle fait arrêté l'enregistrement à « *ce sont des animaux sauvages* ». Puis, elle demande aux élèves de répondre par vrai ou faux aux questions qu'elle va poser :

M. : il y'a 6 gazelles derrière les barreaux.

E. : faux.

M. : ce sont des animaux domestiques.

E. : faux.

M. : ce sont de beaux animaux.

E. : vrai.

M. : ces animaux n'ont pas de jolies cornes.

E. : faux

L'enseignante cible les élèves qui participent pour répondre sans se rendre compte des autres qui ne participent pas. Par contre, elle fait une correction collective afin de permettre aux élèves qui répondent faux et ceux qui ne participent pas de répéter la bonne réponse déjà dites par leurs camarades. Mais, malheureusement ce qui est loin d'être suffisant à la compréhension de ces pauvres élèves

Ensuite, elle fait continuer lire l'enregistrement et demande aux élèves de se taire et de bien se concentrer. Elle le fait arrêter à « *elle est blessée à la patte. Pauvre petite gazelle !* ». Puis, elle pose les questions suivantes : et dit aux élèves : « *cette fois pour répondre a cette question, vous allez choisir la bonne réponse parmi ces réponses que je vais écrire au tableau* ».

1 .pourquoi la petite gazelle est couchée par terre ?

- Elle dort
- Elle est blessée

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

- Elle est morte

Pour cette deuxième écoute elle pose uniquement une question. Elle demande une réponse une correction collective comme pour la première écoute.

Elle fait redémarrer le dialogue pour la troisième fois et elle fait pose à « *la vétérinaire s'appelle Madame Amrani* ».

Puis elle pose les questions suivantes :

1. qui soigne la petite gazelle ?
2. qu'est ce qu'une vétérinaire ?

(Même méthode de correction avec les deux précédentes).

Elle pose la dernière question « *pourquoi les élèves ne peuvent plus terminer la visite ?* ». Elle invite les élèves à écouter la fin du dialogue pour pouvoir répondre à cette question.

Comme dans les écoutes précédentes juste quelques élèves qui ont répondu : « *parce qu'ils sont fatigués* ».

A la fin de cette séance, l'enseignante demande au groupe classe s'ils ont compris la leçon d'aujourd'hui et tous les élèves répondent que « oui ». Alors que, nous avons remarqué qu'une partie d'élèves de la classe n'ont ni compris ni participé au cours. Et cela nous a fait constaté que l'enseignante ne se soucis pas vraiment de la compréhension de chaque individu de la classe.

De plus nous avons remarqué que :

1. les élèves font recours à la langue maternelle ainsi que l'enseignante si nécessaire.
2. quelques élèves pendant l'écoute du dialogue font du bruit, ce qui les déconcentre.
3. pour l'écoute de son enregistrement, l'enseignante a utilisée son propre téléphone afin d'accomplir sa tâche (Manque de moyens pédagogique).

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

1.2 Résultats de l'observation

Grille consacrée à l'enseignant

Contexte de l'enseignement

Projet : j'observe et j'écoute
activité : j'écoute et je réponds
Date du cours : 22/09/2019
Heure du cours : 13h à 13h45
Nombre d'élèves inscrits au cours : 30
Nombre d'élèves présents au cours : 30

Début du cours

La pédagogie adoptée	Pédagogie habituelle	
	oui	Non
L'enseignante		
L'enseignante prépare son matériel si nécessaire	*	
Commence son cours à l'heure		*
Présente le plan de leçon	*	
Exécute un retour sur le dernier cours		*
Durant les premières cinq minutes du cours le climat de la classe est bruyant	*	
Durant les premières cinq minutes du cours le climat de la classe est calme		*

Durant le cours

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignante :	oui	Non
Se déplace dans la classe		*
Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère		*
Varie habilement son ton de voix	*	
Pour communiquer le contenu de son cours l'enseignante :		
Utilise un vocabulaire standard	*	
Fait recours à la langue maternelle si nécessaire	*	
Fait des phrases simples	*	
Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignante :		
Appuie son discours par des gestes significatifs	*	
Pose des questions à chaque individu		*
Lorsque l'enseignante utilise le tableau :		

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Elle garde le contact avec la classe	*	
Elle se soucie du champ visuel des élèves	*	
L'enseignante vérifie la compréhension des élèves :		
Par des exercices écrits complétés individuellement		*
Par des exercices écrits complétés collectivement	*	
Par des questions à chaque individu		*
Lorsque L'enseignante pose des questions :		
Les élèves ont le temps pour répondre		*
Cible des élèves pour répondre	*	
Lorsque l'enseignante donne des exercices ou un travail :		
Les consignes sont claires	*	
Les consignes sont pertinentes	*	
Les documents présentés sont sans fautes de français	*	
Les activités :		
Sont diversifiées		*
Rendent l'élève actif		*
Pendant que le cours se déroule les élèves sont bruyants		*
Pendant que le cours se déroule les élèves sont calmes	*	

Fin du cours

L'enseignante fait un retour sur le cours :	oui	non
En reprenant les objectifs du cours		*
En faisant une synthèse du cours		*
En questionnant les élèves		*
Elle informe ses élèves sur le prochain cours	*	
Elle termine son cours à l'heure	*	

1.3 Grille consacrée à l'élève

Comportement et caractère des élèves	
	Nombres d'élèves
Présents	30
Passifs	12
Actifs	14
Instables	4
Attitude au cours de la situation d'apprentissage	
Attitude face au groupe	
Bien adaptés	15
Tendance à s'isoler	7

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Perturbateurs	7
Attitude face à la consigne	
Attentifs	10
N'écoutent pas	10
Anticipant	6
Passifs	4
Attitude face aux difficultés rencontrées	
Se découragent	10
Se mobilisent en demandant l'aide de l'enseignante	10
Abandonnent	10
Attitude face au travail des groupes de niveau	
Attention	/
Désintérêt	/
Refus	/
Attitudes à la fin de la séance	
Satisfaction	30
Non satisfaction	0

2. Deuxième séance

L'enseignante à changé la méthode d'enseignement en optant pour une pédagogie différenciée pour des groupes de niveau.

La classe : 5 A.P

Date : 23/09/2019

Heure : 8h à 8h45

Durée : 45 min

Projet : je lis et je comprends

Activité : lecture et compréhension d'un texte.

Matériel : livre 5A.P. page 15

Objectif : amener les élèves à observer, à lire et à comprendre le sens du texte.

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

2.1 Déroulement de la séance

2.2 Préparation et organisation de la classe

Afin de remédier aux difficultés des élèves et répondre à la gestion de l'hétérogénéité qui règne au sein du groupe classe, l'enseignante a changé l'organisation spatiale de la classe en créant 5 grandes tables. Ensuite elle a divisé les élèves en 5 groupes et chaque groupe contient 6 élèves, cette organisation permet le travail de groupe ; les élèves peuvent échanger entre eux et l'enseignante peut circuler entre les tables. Il s'agit de répartir les élèves en cinq groupes selon leurs niveaux : groupe 1 et 2 (fort), groupe 3 (moyen), groupe 4 et 5 (faible), et de leur donner une tâche correspondant à leurs capacités.

2.3 Initiation et formulation de la consigne

Après avoir changé la structure de la classe en créant des groupes de niveaux, l'enseignante a annoncé aux élèves qu'il y aura un changement au niveau de la démarche qu'il allait suivre pendant cette séance.

Elle dit : *«D'habitude, on travaille avec la pédagogie de l'intégration, aujourd'hui, on va travailler avec une autre démarche qu'on appelle la pédagogie différenciée. Ça veut dire, chaque groupe d'élèves, on va leur donner un travail selon leur niveau et selon leurs compétences. On commence, on va faire un peu de lecture».*

L'activité de lecture pour cette séance est de mettre les élèves en contact avec le texte écrit qui parle de « la gazelle » page 15 (voir annexe), l'enseignante demande aux élèves une lecture silencieuse et attentive.


Ensuite, elle commence par une lecture magistrale du texte, puis vu le temps insuffisant elle demande seulement pour quelques membres de la classe de relire le texte à voix haute. Par la suite, elle leur pose des questions de réflexion tel que :

1. De quoi parle le texte ?
2. Où la gazelle est-elle debout ?
3. Comment est la gazelle ?
4. Qui caresse la gazelle ?

Pendant les essais de réponses, l'enseignante s'adresse à tous les élèves, elle leur fait parler en organisant les tours de parole.

L'enseignante nous explique ce qu'elle va faire : *« Pour chaque groupe, j'ai préparé des fiches de travail spécifiques (voir annexes) ; ça veut dire une fiche qui va avec leurs niveaux, leurs rythmes et leurs comportements, d'accord ? Allons, on commence le travail ».*

Afin d'assurer la bonne différenciation des tâches, l'enseignante s'est rapproché de chaque groupe pour lui expliquer la tâche demandée :


 **Groupe 1 et 2 (les élèves forts) : répondez aux questions suivantes :**

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Où la gazelle est-elle debout ?

Qui caresse la gazelle ?

Comment est la gazelle ?

 **Groupe 3 (les élèves moyens) : Répondez par « vrai » ou « faux » :**

La gazelle allonge rapidement son cou

Kadour regarde la gazelle

C'est une bête fragile

La gazelle est debout devant le ruisseau

 **Groupe 4 et 5 (les élèves faibles) : complétez par texte :**

La gazelle se mouille

Elle commence à s'agiter

Elle allonge lentement le

Elle leur donne un peu de temps pour réfléchir et répondre aux questions. Puis elle passe voir les groupe et vérifie leurs réponses, elle leur pose des questions pour chaque membre du groupe pour voir si tous les membres du groupe ont participé a la réponse voir ainsi qui a compris le texte et qui ne l'a pas compris. Et pour ceux qui ne l'ont pas compris, elle leur demande une deuxième lecture du texte.

Remarques à retenir

- L'enseignante donne aux élèves certaines liberté pendant la participation ;
- L'enseignante fait appel parfois à la langue maternelle en cas de besoin pour que les élèves comprennent mieux. ;
- Pendant la lecture, l'enseignante intervient pour corriger.

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

2.4 Grille d'observation consacrée à l'enseignant

Contexte de l'enseignement

Projet : je lis et je comprends
Activité : lecture compréhension d'un texte
Date de cours : 23/09/2019
Heure du cours : 8h à 9h45
Nombre d'élèves inscrits au cours : 30
Nombre d'élèves présents au cours : 29

Début du cours

La pédagogie adoptée	Pédagogie différenciée	
L'enseignante	oui	Non
L'enseignante prépare son matériel si nécessaire	*	
Commence son cours à l'heure		*
Présente le plan de leçon	*	
Exécute un retour sur le dernier cours		*
Durant les premières cinq minutes du cours le climat de la classe est bruyant	*	
Durant les premières cinq minutes du cours le climat de la classe est calme		*

Durant le cours

Afin de capter l'attention des élèves l'enseignante :	oui	Non
Se déplace dans la classe	*	
Utilise l'humour pour détendre l'atmosphère		*
Varie habillage son ton de voix	*	
Pour communiquer le contenu de son cours l'enseignante :		
Utilise un vocabulaire standard	*	
Fait recourir à la langue maternelle si nécessaire	*	
Fait des phrases simples	*	
Pour maintenir l'intérêt des élèves l'enseignante :		
Appuie son discours par des gestes significatifs	*	
Pose des questions à chaque individu	*	
Lorsque l'enseignante utilise le tableau :		
Elle garde le contact avec la classe	*	
Elle se soucie du champ visuel des élèves	*	

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

L'enseignante vérifie la compréhension des élèves :		
Par des exercices écrits complétés individuellement	*	
Par des exercices écrits complétés collectivement		*
Par des questions à chaque individu	*	
Lorsque L'enseignante pose des questions :		
Les élèves ont le temps pour répondre	*	
Cible des élèves pour répondre	*	
Lorsque l'enseignante donne des exercices ou un travail :		
Les consignes sont claires	*	
Les consignes sont pertinentes	*	
Les documents présentés sont sans fautes de français	*	
Les activités :		
Sont diversifiées	*	
Rendent l'élève actif	*	
Pendant que le cours se déroule les élèves sont bruyants		*
Pendant que le cours se déroule les élèves sont calmes	*	

Fin du cours

L'enseignante fait un retour sur le cours :	oui	non
En reprenant les objectifs du cours		*
En faisant une synthèse du cours		*
En questionnant les élèves	*	
Elle informe ses élèves sur le prochain cours		*
Elle termine son cours à l'heure		*

2.5 Grille d'observation consacrée à l'élève

Comportement et caractère des élèves	
	Nombre d'élèves
Présence	30
Passifs	5
Actifs	22
Instables	3
Attitude au cours de la situation d'apprentissage	
Attitude face au groupe	
Bien adaptés	25

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

Tendance à s'isoler	2
Perturbateurs	3
Attitudes face à la consigne	
Attentifs	26
N'écoutent pas	2
Anticipant	1
Passif	1
Attitudes face aux difficultés rencontrées	
Se découragent	5
Se mobilisent en demandant l'aide de l'enseignant	21
Abandonnent	4
Attitude face au travail avec des groupes de niveau	
Attention	27
Désintérêts	3
Refus	0
Attitude à la fin de la séance	
Satisfaction	30
Non satisfaction	/

III. Bilan général

En travaillant avec la pédagogie différenciée, l'enseignante a changé l'organisation de la classe en répartissant les élèves en 5 groupes selon leur niveau, auxquels elle a donné une tâche différente correspondant à leurs capacités. Nous avons remarqué que cette différenciation avait un impact positif sur la motivation des élèves. Pendant le cours, nous avons enregistré un nombre de 25 élèves bien adaptés et 3 élèves perturbateurs contre 15 élèves bien adaptés et 7 élèves perturbateurs avec la pédagogie habituelle. De plus, A travers la différenciation des contenus, l'enseignante a présenté à chaque groupe, une tâche correspondant à son niveau et à ses besoins. Nous avons remarqué que cette différenciation joue un rôle sur la participation des élèves. Nous avons enregistré un taux de participants de 22 élèves, contre un taux de 18 élèves quand il a fait son cours avec la pédagogie habituelle.

Remarque : La participation ne reflète pas le niveau réel de l'élève, il se peut qu'un élève ait la réponse d'une consigne sans avoir la possibilité de répondre, de même, il se peut qu'il ait peur que sa réponse ne soit pas juste...etc. cette pédagogie est donc enrichissante pour les élèves mais elle réclame de fortes compétences pour les enseignants et des

CHAPITRE 1 :COMPTES-RENDUS D'OBSERVATIONS

formations spéciales afin de faire progresser chaque élève à son rythme en connaissant leurs capacités.

A travers une différenciation simultanée, les groupes d'élèves effectuent simultanément des activités différentes désignées par l'enseignante sur la base des besoins pour faire comprendre les élèves.

A partir de notre observation, nous avons constaté que tous les élèves écoutent la consigne, car elle est adressée à un groupe particulier, l'enseignante explique la consigne pour chaque groupe, alors que dans l'autre séance ordinaire plus de 10 élèves qui ne sont pas attentifs parce que la consigne est adressée à tout le groupe-classe. De même, nous avons remarqué que 27 élèves sont intéressées face au travail de groupes.

Cependant, plusieurs éléments provoquent un impact négatif sur la compréhension de quelques élèves :

- ❖ L'insuffisance du temps : malheureusement, avec la séance de 45 minutes, les enseignants font 30 minutes de cours, car il faut compter toutes les pertes de temps entre le moment où la cloche sonne et le début de la séance, de même entre la cour et la salle au moment de la relève entre les professeurs et les ruptures pendant le cours à cause du bruit. Un quart d'heures'écoule facilement pour qu'un cours ne commence.
- ❖ Le volume horaire consacré à la langue française : pour la plupart des élèves observés, le seul espace où ils ont la chance de pratiquer la langue française est la classe. L'environnement général de cette région n'encourage pas la pratique de la langue hors de la classe. Ainsi le volume horaire consacré à la langue française ne dépasse pas 3 heures par semaine. L'enfant se contente de ce qu'il apprend à l'école, ce qui est malheureusement loin d'être suffisant.

Chapitre II :
Présentation et analyse du
questionnaire soumis aux
enseignants

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOU MIS A DES ENSEIGNANTS

Ce chapitre sera consacré à un questionnaire soumis à des enseignants. L'avis des gens de terrain nous paraît intéressant, car en pédagogie c'est la pratique qui permet de valider la théorie. Tout d'abord, nous présenterons le contenu du questionnaire, puis nous analyserons les réponses recueillies.

L'analyse et l'interprétation des données du questionnaire

Pour analyser les résultats, nous proposons de reprendre les questions de notre questionnaire, afin de mettre en évidence les divergences et les convergences des réponses. Les résultats seront interprétés à l'aide de tableaux et des secteurs éclatés suivis de commentaires.

❖ Analyse de la question n°1

Quelle définition donnez-vous à la pédagogie différenciée ?

Cette question a pour but de cerner comment les enseignants perçoivent la pédagogie différenciée. La majorité des enseignants définissent la pédagogie différenciée comme une adaptation, le plus souvent comme une individualisation de l'enseignement, en fonction des acquis de leurs élèves, de besoins personnels, de leurs difficultés.

Plusieurs répondants ont répondu ainsi : « *c'est une démarche qui consiste à mettre en œuvre un ensemble de moyens et de procédures d'enseignement afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes et de compétences hétérogène d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs* ».

Cette réponse nous permet de dire que la pédagogie différenciée est une pratique d'enseignement qui met en évidence les différences individuelles et qui tente d'organiser les apprentissages en tenant compte de chacun. Son objectif n'est pas de réduire l'enseignement afin de l'ajuster à chacun des apprenants, mais c'est de se donner un moyen efficace pour permettre l'adaptation de tous à l'institution scolaire.

Une autre réponse : « *C'est celle qui aide l'enfant à améliorer ses faiblesses en s'appuyant sur ses atouts. C'est plutôt mettre l'apprenant au centre des apprentissages* ».

Pour cette réponse, on dira que le rôle de l'enseignant c'est d'apprendre à l'apprenant d'aller exactement là où il y a un manque, de l'aider à identifier ses lacunes, de lui permettre de se situer au centre de ses apprentissages, pour qu'il puisse prendre conscience de ses difficultés, de ses faiblesses... etc. Il doit identifier celles-ci et surtout prendre conscience de la nécessité d'y remédier.

❖ Analyse de la question n°2

Pratiquez-vous la pédagogie différenciée au sein de votre classe ?

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOU MIS A DES ENSEIGNANTS

La plupart des enseignants consultés disent pratiquer la pédagogie différenciée au sein de leur classe seulement pendant les séances de remédiation. D'autres ne la pratiquent que de temps en temps durant leur séance. Ils disent que pratiquer la différenciation exige beaucoup de compétences pédagogiques et de créativité, que cela prend également beaucoup de temps. Ils comptent le temps de la préparation pour analyser les besoins de chacun, créer du matériel et planifier les activités.

En fait, la réponse qui revient souvent et qui semble résumer tout est que la pédagogie différenciée n'est pas facile à pratiquer :

« Je dois reconnaître qu'avec 30 élèves c'est presque mission impossible, j'essaie de la pratiquer, mais c'est difficile d'avoir des résultats et cela est dû au nombre élevé d'élèves, à la complexité du programme, et les compétences à atteindre qui dépassent parfois les capacités et l'âge de l'enfant. »

Cette réponse illustre la difficulté de situer le degré d'individualisation dans l'enseignement, ainsi que la difficulté d'appliquer une pédagogie différenciée pour une classe d'une trentaine d'élèves. Il faut signaler aussi le manque de moyens pédagogiques, et le niveau du programme qui dépasse la compétence de l'apprenant...

Une autre réponse qui nous semble intéressante : « parfois, je pratique la pédagogie différenciée, je fais un travail d'atelier, l'objectif est le même pour tout le groupe, mais les tâches sont différentes c'est-à-dire que les exercices d'applications sont choisis selon les besoins de chaque groupe ».

Cette réponse nous fait remarquer que l'enseignant opte pour une différenciation à l'aide du travail en groupe, en divisant les groupes selon le niveau des apprenants. L'objectif est le même, mais les voies diffèrent et le type d'activité dépend de leurs capacités. On remarque aussi qu'il ne fait pas ce genre de travail toujours à cause de plusieurs contraintes : le nombre élevé des élèves dans la classe, le temps insuffisant...

❖ **Analyse de la question n°3**

Si oui qu'est ce que cela implique dans votre travail ?

Cette question vise à montrer l'impact de la pédagogie différenciée dans l'enseignement / apprentissage du français au primaire. Tous se rejoignent pour dire que différencier l'enseignement demande beaucoup d'anticipation, une préparation bien étudiée des moyens et méthodes à mettre en œuvre. Ils soulignent la nécessité de bien préparer les séquences d'enseignement. Plusieurs relèvent la nécessité de bien observer et connaître ses élèves pour adapter l'enseignement à leurs besoins.

❖ **Analyse de la question n°4**

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOU MIS A DES ENSEIGNANTS

Sur quels supports vous appuyez-vous pour différencier votre enseignement ?

Tous les enseignants interrogés ont signalé le manque des moyens pédagogiques, alors que la mise en place d'une différenciation nécessite une abondance de moyens. Il doit y avoir dans chaque classe, à la disposition de l'enseignant, des supports pédagogiques spécifiques à l'enseignement d'une langue étrangère ; les photocopies, les photos, les supports audio-visuels. Sans compter les conditions de base qu'il n'est pas évident d'avoir : la lumière, le chauffage, des tables et des chaises en nombre suffisant.

❖ Analyse de la question n°5

A qui s'adresse la pédagogie différenciée selon vous ?

La majorité des enseignants affirment que la pédagogie différenciée s'adresse à tous les élèves. Leurs réponses sont comme suit : « *elle s'adresse à tous les apprenants* »

« *La pédagogie différenciée s'adresse à tous les apprenants parce que chaque apprenant diffère de l'autre* ».

Mais une minorité d'entre eux disent qu'elle s'adresse uniquement aux élèves qui sont en difficultés. Leurs réponses sont comme suit : « *la pédagogie différenciée s'adresse aux élèves en difficultés* »,

« *Elle permet aux apprenants qui ont un niveau bas de participer à leurs apprentissages, ils ne sont plus passifs* »

En effet, aider un apprenant en difficulté c'est l'aider à prendre confiance en lui en le guidant sur la voie de la réussite. C'est lui permettre ainsi de corriger son image de mauvais apprenant.

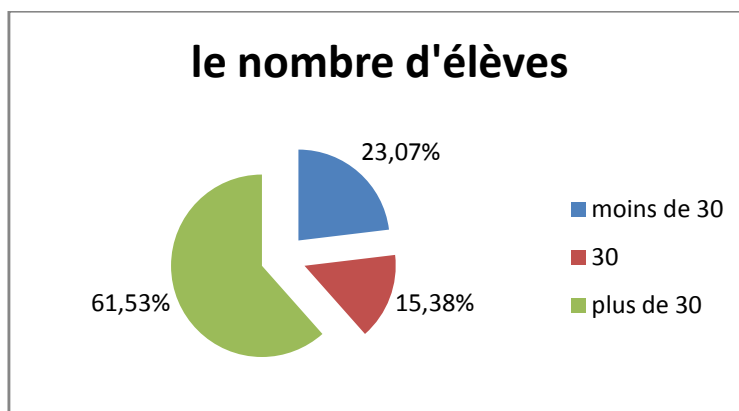
❖ Analyse de la question n°6

Quel est le nombre d'élèves dans la classe ?

Tableau 1 : Le nombre d'élèves dans la classe.

Le nombre d'élèves	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 30	3	23.07%
30	2	15.38%
Plus de 30	8	61.53%

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOUMIS A DES ENSEIGNANTS



Shéma1: schéma illustrant le pourcentage de classes chargées.

Présentation des résultats

Le tableau ci-dessous indique les 14 réponses des enseignants interrogés, dont 3 classes contiennent moins de 30 élèves pour un pourcentage de 23.07%, 2 classes de 30 élèves pour un pourcentage de 15.38% et 8 classes plus de 30 élèves pour un pourcentage de 61.53%.

Commentaire

Les pourcentages obtenus indiquent le manque de classes dans cette école (comme souvent dans les établissements scolaires en Algérie), ce qui engendre la surcharge de celles-ci et influe sur la façon d'enseigner (pour l'enseignant), et d'apprendre (pour l'élève). L'enseignant trouvera du mal à gérer une classe nombreuse et hétérogène, et les élèves trouveront des difficultés dans leurs apprentissages.

❖ Analyse de la question n°7

Sur quelle base combinez-vous les groupes ?

La plus part des enseignants témoignent que pour pouvoir appliquer la pédagogie différenciée au sein de leur classe, ils optent pour le travail de groupe et ce selon le niveau des apprenants. Les enseignants relativisent ainsi : *« je combine les groupes selon le niveau des élèves »*,

« Je regroupe les apprenants qui ont les mêmes difficultés dans le même groupe, c'est-à-dire j'essaie de faire un groupe homogène qui a besoin d'une même méthode et des mêmes pratiques ».

Ces réponses, évoquent le principe sur lequel les enseignants mettent en groupe leurs élèves. En effet, ces derniers sont classés selon leurs niveaux, leurs capacités, en leur proposant des tâches, des exercices spécifiques au niveau de chaque groupe.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOUMIS A DES ENSEIGNANTS

Certains disent ainsi : « *je forme des groupes hétérogènes (l'apprenant apprend de son camarade)* »,

« *Je classe les apprenants qui ont un niveau différent dans un seul groupe* ».

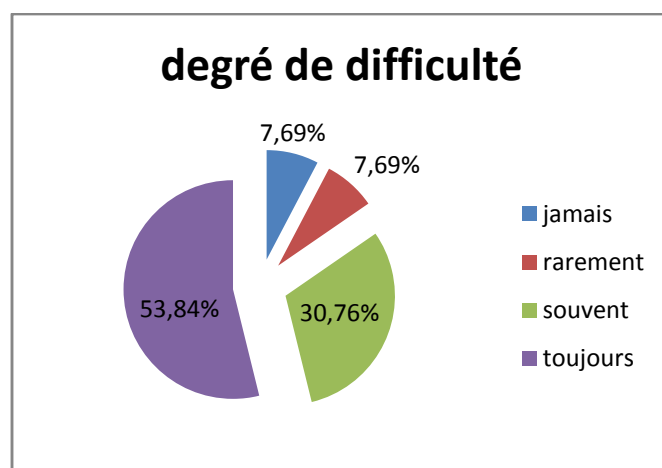
Suite à ces réponses, les groupes doivent être combinés sur le principe que les apprenants d'un même groupe aient un niveau différent, ça crée une ambiance entre les apprenants, ils s'entraident, ils sont plus motivés.

❖ Analyse de la question n°8

Trouvez-vous des difficultés lorsque vous enseignez le français aux apprenants de la 5^{ème} année primaire ?

Tableau 2: degré de difficulté rencontré par les enseignants lorsqu'ils enseignent le français à la 5^{ème} A .P.

Degré de difficulté	Le nombre	Le pourcentage
Jamais	1	7.69%
Rarement	1	7.69%
Souvent	4	30.76%
Toujours	7	53.84%



Shéma2 : le pourcentage de degré de difficulté rencontré par les enseignants lorsqu'ils enseignent le français à la 5^{ème} A .P.

Présentation des résultats

7enseignants pour un pourcentage de 53.84% affirment qu'ils trouvent toujours des difficultés lorsqu'ils enseignent le français, 4 enseignants pour un pourcentage de 30.76%

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOU MIS A DES ENSEIGNANTS

disent qu'ils rencontrent souvent des difficultés lors de l'enseignement du français, sauf deux enseignants pour un pourcentage similaire de 7.69% disent qu'ils rencontrent rarement et jamais de difficultés lorsqu'ils enseignent le français.

Commentaire

Par le biais de ces résultats, nous pouvons remarquer que la majorité des enseignants interrogés rencontrent de difficultés lorsqu'ils enseignent le français au niveau des supports pédagogique, l'insuffisance du temps, la surcharge des classes, mais aussi au niveau des apprenants de la 5^{ème} année primaire, car ceux-ci ont de compétences linguistiques limités (lexicales, syntaxiques et autres), ils éprouvent ainsi de grandes difficultés de déchiffrages, ils prononcent mal les mots car la langue française n'est pas pour la majorité d'entre eux la langue parlée dans leur milieu (la famille, la rue...).

❖ Analyse de la question n°9

Selon vos observations la pédagogie différenciée change-t-elle le rapport des élèves aux apprentissages et à l'école ?

Certains enseignants disent que la pédagogie différenciée exerce un effet bénéfique sur les élèves. L'un d'eux est sceptique et dit ne pas avoir d'avis.

Parmi les réponses données, on peut citer : « *Il a plus de plaisir à apprendre* », « *l'enfant se décourage moins* », « *il a confiance en ses capacités et se sent plus motivé* ». Ces réponses mettent en évidence les bénéfices de la pédagogie différenciée sur l'apprentissage des apprenants à travers l'importance de la relation enseignant-apprenant pour un apprentissage meilleur. Une relation basée sur le respect, la confiance, la valorisation, entre autre l'enseignant permet à l'élève d'avoir confiance en lui-même, en ses capacités, ses connaissances, ainsi que ses attitudes, il a plus de plaisir à apprendre. L'élève est plus actif.

La pédagogie différenciée n'est toutefois pas magique, d'après d'autres réponses données : « *la pédagogie différenciée ne résout pas tous les problèmes* », « *ne surpasse pas toutes les inégalités devant les apprentissages* ».

❖ Analyse de la question n°10

Est ce que le temps consacré pour une séance de français est suffisant ?

- ❖ Tous les enseignants affirment que le peu de temps consacré pour une séance de français est insuffisant, or une séance ordinaire nécessite plus de temps surtout pour les enseignants qui pratiquent la pédagogie différenciée où celui-là est obligé d'expliquer la consigne aux groupes constitués puis se rendre auprès des élèves pour voir s'ils ont bien compris et prendre en charge les élèves en difficultés. L'enseignant qui assure toutes ses actions en 45 mn et avec plus de 30 élèves sera en risque

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOUMIS A DES ENSEIGNANTS

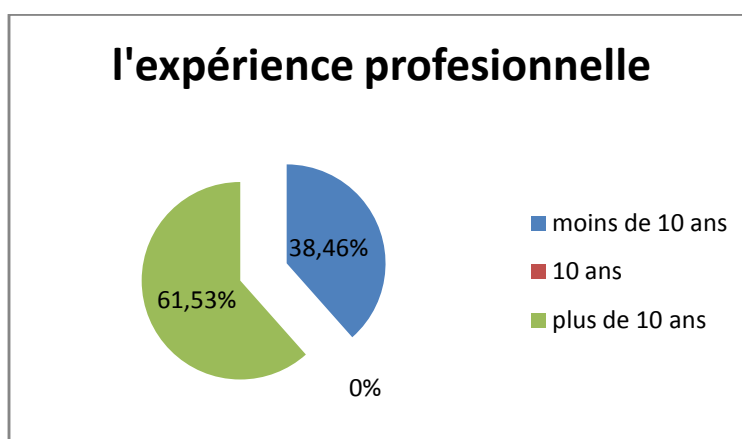
démotivation. En effet, la différenciation en classe ne donne pas toujours les résultats prévus. Pour les élèves, l'école reste l'école avec sa sélection, ses inégalités entre ceux qui réussissent et ceux qui réussissent moins et parfois ceux qui échouent.

❖ Analyse de la question n°11

Votre expérience professionnelle ?

Tableau 3 : l'Expérience professionnelle

L'expérience	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 10 ans	5	38.46%
10 ans	0	0%
Plus de 10 ans	8	61.53%



Shéma3: le pourcentage de l'expérience professionnelle des répondants

Présentation des résultats

D'après le tableau, on constate que parmi ces enseignants, que 5 ont moins de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 38.46%, 8 enseignants ont plus de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 61.53%.

Commentaire

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée des enseignants avec une expérience multiple. Ce qui nous permet de les classer en deux groupes, le premier groupe les plus expérimentés : plus de 10 ans d'expérience, et le deuxième groupe les moins expérimentés : moins de 10 ans.

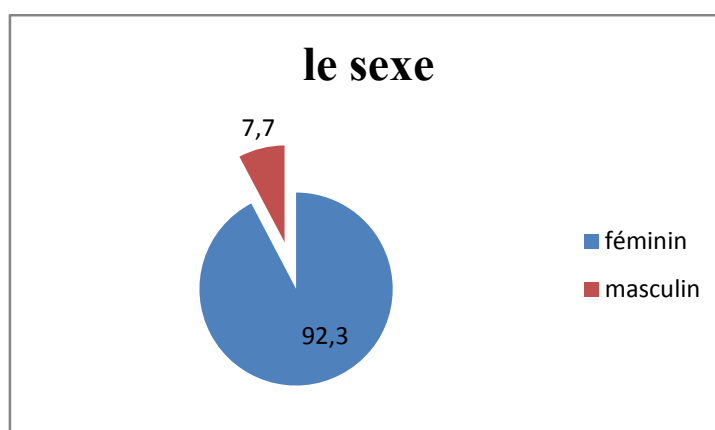
CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOUMIS A DES ENSEIGNANTS

❖ Analyse de la question n°12

Quel est votre sexe ?

Tableau 4 : Le sexe des répondants

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	12	92,30%
Masculin	1	7,70%



Shéma4 : le pourcentage de sexe des répondants

Présentation des résultats

Ce tableau indique que notre population est composée de 13 enseignants, dont 12 enseignantes et 1 enseignant. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 92.3% de l'ensemble du corps enseignants et un pourcentage masculin 7.7%.

Commentaire

Nous avons affaire à un public mixte mais majoritairement d'un personnel féminin. D'après ces résultats, on peut supposer que les femmes s'intéressent, préfèrent l'enseignement plus que les hommes, elles aiment les langues plus qu'eux. Cela explique aussi que l'enseignement algériens des langues étrangères, le français en particulier, est largement dominé par les femmes.

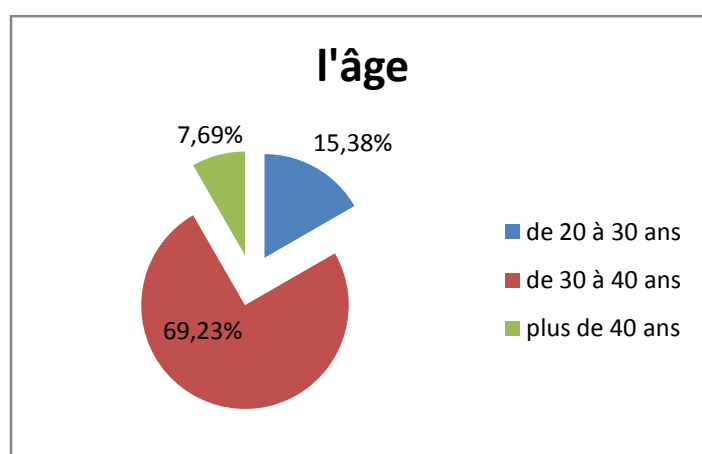
❖ Analyse de la question n°13

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOU MIS A DES ENSEIGNANTS

Quel est votre âge ?

Tableau 5 : l'âge des répondants

L'âge	Le nombre	Le pourcentage
De 20 à 30 ans	2	15.38%
De 30 à 40 ans	9	69.23%
Plus de 40 ans	1	7.69%



Shéma5 : L'âge des répondants en pourcentages.

Présentation des résultats

Le tableau 5 indique que notre population est composée de 2 enseignants de 20 à 30 ans pour un pourcentage de 15.38 %, 9 enseignants de 30 à 40 ans pour un pourcentage de 69.23% et d'un enseignant âgé plus de 40 ans pour un pourcentage de 7.69%

Commentaire

La différence d'âge est remarquable chez les enseignants interrogés. Il s'agit en fait d'un public hétérogène.

❖ Analyse de la question n°14

Pour améliorer la pratique de la pédagogie différenciée quelles sont vos propositions ?

Tous les enseignants disent que pour faciliter la pratique de la pédagogie différenciée, il faut améliorer le matériel (manque du matériel dans les établissements), le volume horaires, car

CHAPITRE 2 : PRESENTATION ET ANALYSE D'UN QUESTIONNAIRE SOUMIS A DES ENSEIGNANTS

c'est insuffisant ; alléger les classes (on travail mieux avec un petit groupe qu'avec une classe de 30 élèves) ; il faut former les enseignants pour faciliter la pratique de la pédagogie différenciée, améliorer les programmes et le suivi des apprenants.

Toutes les propositions citées par ces enseignants semblent nécessaires pour améliorer la pratique de la pédagogie différenciée dans les établissements algériens.

Conclusion à la partie pratique

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants interrogés ne pratiquent la pédagogie différenciée qu'occasionnellement. Ils rencontrent plusieurs contraintes et facteurs qui empêchent la mise en pratique efficace de ce genre de stratégie dans nos écoles Algériennes. Il y a d'abord la formation pédagogique : nous nous sommes aperçus que le recours à ce genre de pédagogies exige le développement des compétences de l'enseignant afin d'améliorer sa pratique d'enseignement, à travers les différentes formations, les conférences, les regroupements... L'enseignant du français doit connaître les différentes approches, les dispositifs et les programmes proposés par l'état pour approfondir sa formation et revaloriser sa pratique. En plus de cela, il y a les moyens matériels à améliorer : la surcharge des classes, l'absence de moyens pédagogiques et le temps insuffisant impartis à l'enseignement du français.

Conclusion Générale

CONCLUSION GENERALE

Nous avons élaboré le présent mémoire sur deux volets : en faisant une recherche théorique et en effectuant une enquête de terrain sous forme d'observation dans une classe de 5^{ème} année primaire. Nous avons également utilisé un questionnaire destiné aux enseignants (es) afin de pouvoir recueillir un maximum de données pouvant nous servir d'outils dans notre travail d'analyse.

Cette recherche nous a permis de nous immerger au cœur de la vie scolaire, elle nous a apporté beaucoup de bénéfice ; elle nous a surtout apporté un enrichissement au niveau des connaissances et compétences professionnelles. En effet, cette expérience nous a offert une bonne préparation pour notre futur parcours professionnel.

Au terme de notre travail, nous n'avons pas effectué une recherche exhaustive sur tout ce qui relève de la pédagogie différenciée mais nous nous sommes concentrées sur l'analyse des aspects qui nous paraissent en accord avec notre objectif, et nécessaires pour répondre à nos hypothèses émises au départ.

Notre partie théorique nous a permis de conceptualiser les différents aspects de la pédagogie différenciée afin de connaître mieux Le rôle de celle-ci lors de sa mise en pratique dans nos classes.

Et au cours de notre partie pratique, notre recherche était destinée à la mise en œuvre de la pédagogie différenciée dans les classes de 5^{ème} année primaire. En effet, dans l'enseignement primaire, la pédagogie différenciée apparaît comme un moyen de faire face aux difficultés des premiers apprentissages.

A partir de notre analyse du corpus, nous avons pu déduire que la pédagogie différenciée a un impact positif sur l'enseignement/apprentissage du Français, adaptée aux besoins de chaque individu. Puisque celle-ci part du constat que chaque élève est différent des autres, que se soit au niveau de ses forces, de faiblesses, de son mode de penser, de ses motivations ou de son parcours. Elle vise donc à tenir compte de ces différences pour un apprentissage meilleur. Ainsi, nous confirmons notre deuxième hypothèse : « elle répondrait mieux aux besoins de chacun ».

En revanche, Ce que nous avons remarqué pendant notre enquête et d'après les réponses aux questionnaires, c'est que les enseignants rencontrent de nombreuses contraintes qui empêchent la mise en pratique efficace de la pédagogie différencié. Et parmi ces contraintes, il y a le temps insuffisant, la surcharge des classes et le manque de moyens pédagogiques. Ce qui nous permet de confirmer notre première hypothèse « La pédagogie différenciée pourrait être très utile dans l'enseignement/apprentissage du français, à condition de disposer de moyens nécessaires ».

En effet, nous avons constaté que l'enseignante avait du mal à gérer adéquatement sa classe à cause du nombre élevé des élèves (30 élèves). Il n'était pas très évident pour elle de suivre leur progression ni d'être à leur écoute à chaque fois qu'ils la sollicitaient. Ce facteur représente un handicap pour la réussite d'une démarche qui favorise la prise en charge de chaque élève selon ses caractéristiques personnelles. Ainsi, nous avons la confirmation de

CONCLUSION GENERALE

notre dernière hypothèse : « elle offrirait l'avantage de faire progresser l'ensemble de la classe, de ne pas laisser une partie des apprenants en cours de route ».

Nous reconnaissons que ce n'est pas en une séance d'observation qu'on peut découvrir le rôle de la pédagogie différenciée, et juger de son efficacité, mais cela nous a permis tout de même d'avoir une idée, de mettre en relation des éléments théoriques que nous avons assimilés avec une pratique sur le terrain.

Nous avons cherché à déterminer si la pédagogie différenciée a un impact positif sur la compréhension, la progression et le rendement, dans l'intérêt aussi bien de l'élève que de l'enseignant. Nous avons abouti à un résultat qui nous permet de dire qu'il est intéressant de pratiquer celle-ci au sein de nos classes, en Algérie. En différenciant et en individualisant les pratiques pédagogiques, l'enseignant est poussé à mieux connaître ses élèves, à se rapprocher et entrer en contact avec eux. La pédagogie différenciée semble donc une bonne méthode pour réduire l'échec scolaire.

Ce que nous avons constaté aussi suite à ce travail, c'est qu'on fait souvent de la différenciation sans le savoir mais aussi que l'on croit faire de la différenciation alors qu'on n'en fait pas vraiment. Car on se rend pas vraiment compte des difficultés que rencontrent les élèves, leurs lacunes, leurs possibilités, leurs compétences ; on ne sait pas toujours jusqu'où on peut aller avec eux.

On peut dire que seule une méthodologie différenciée permet à l'apprenant de se prendre en charge et de devenir acteur de son apprentissage. Par conséquent, il s'agit plus de les orienter, de leur proposer des activités qui correspondent à leur profil, que de suivre avec eux un programme linéaire, préétabli.

Evidemment, la réussite exige des conditions aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant. Le premier doit avoir confiance en soi pour développer toutes ses compétences. Le second doit constamment l'encourager à progresser en suscitant sa motivation.

Le travail que nous venons de présenter n'est qu'une initiation. Il demande à être complété, approfondi. C'est ce que nous comptons faire sur le terrain, une fois en exercice, ou bien si l'occasion nous est offerte, dans le cadre d'une recherche doctorale. Il serait intéressant, par exemple, d'étudier la pédagogie différenciée pour l'enseignement/apprentissage de l'écrit.

Bibliographie :

Les ouvrages

Cours didactique de langue - Apprentissage de M. Hadji Moussa (2018/2019).

Emile Durkheim, l'évolution pédagogique, Paris.

Halina Przesmycki et A. Pretti , pédagogie différenciée. Paris : Hachette éducation ,1991.

H. Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H. Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H. Przesmycki , pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H. Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H.Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H.Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H. Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

H. Przesmycki, pédagogie différenciée, Hachette, Paris, 1991.

Jean Piaget, la psychologie de l'intelligence, A. Colin, 1996.

Le Genre, cité dans dictionnaire actuel de l'éducation 1993.

L. Sailli, Guide pédagogique du manuel de français de la 5 A.P, Alger, Edition ONSP, 2012 .

M. Perraudeau , les cycles de la différenciation pédagogique. Paris : Armand Colin, 1997.

Michel Payraudeau, les cycles de la différenciation pédagogique. Paris : Armand Colin, 1997.

Philippe. Meirieu,, l'école mode d'emploi : « des méthodes « méthodes actives » à la pédagogie différenciée, Ed ES, Paris,1985.

P. Pelpel , se former pour enseigner. Paris, Dunodn, 1993.

Ph. Meirieu, l'école mode d'emploi : « des méthodes actives » à la pédagogie différenciée, Ed ESF, Paris, 1992.

Ph. Meirieu, l'école mode d'emploi : « des méthodes actives » à la pédagogie différenciée, Ed, ESF, Paris, 1992.

Ph. Meirieu, l'école mode d'emploi : « des méthodes actives » à la pédagogie différenciée, Ed, ESF, Paris,1992.

Jean Piaget, la psychologie de l'intelligence, A. Colin, 1996.

R.GALISSON et D.COSTE, DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DES LANGUES, HACHETTE, 1976.

Les articles

A. Allaire, questionnaire, mesure verbale du comportement in recherche en psychologie, m16 , 1988.

Les sites

<http://ife.ens.lyon.fr/vst/abonnement.plp>.

<http://www.lesdefinition.fr/observation>.

<http://.m.wikiversity.org/wisi/différenciation>.

Présentation du questionnaire

Merci d'avoir accepté de répondre à notre enquête, celle-ci prendra une dizaine de minute de votre temps. Notre enquête est anonyme, ce qui signifiera que nous ne récolterons aucune information qui va vous identifier :

1) Quelle définition donnez-vous pour la pédagogie différenciée?

.....

2) Pratiquez-vous une pédagogie différenciée au sein de votre classe ?

Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?

.....

3) Si oui, qu'est ce que cela implique dans votre travail ?

.....

4 Sur quels supports vous appuyez-vous pour différencier votre enseignement ?

.....

5) A qui s'adresse la pédagogie différenciée selon vous ?

.....

6) Quel est le nombre d'élèves dans la classe ?

.....

8) Trouvez-vous des difficultés lorsque vous enseignez le français aux apprenants de la 5^{ème} année primaire ?

-Jamais - rarement - souvent - toujours

7) Sur quelle base combinez-vous les petits groupes ?

.....

9) Selon vos observations, la pédagogie différenciée change-t-elle le rapport des élèves aux apprentissages et à l'école ?

.....

10) Est-ce que le temps consacré pour une séance de français est suffisant ?

.....

11) Votre expérience professionnelle ?

Moins de 10 ans

10 ans

plus de 10 ans

12) vous êtes :

Un homme

une femme

13) Quel est votre âge ?

De 20 à 30 ans

de 30 à 40 ans

plus de 40 ans

14) Pour améliorer la pratique de la pédagogie différenciée quelles sont vos propositions ?

.....

✦ Groupe 1 et 2: répondez aux questions suivantes :

- Où la gazelle est-elle debout ? devant le ruisseau ✓
Qui caresse la gazelle ? Kaddor ✓
Comment est la gazelle ? superbe et vivante ✓

✦ Groupe 3 : Répondez par « vrai » ou « faux » :

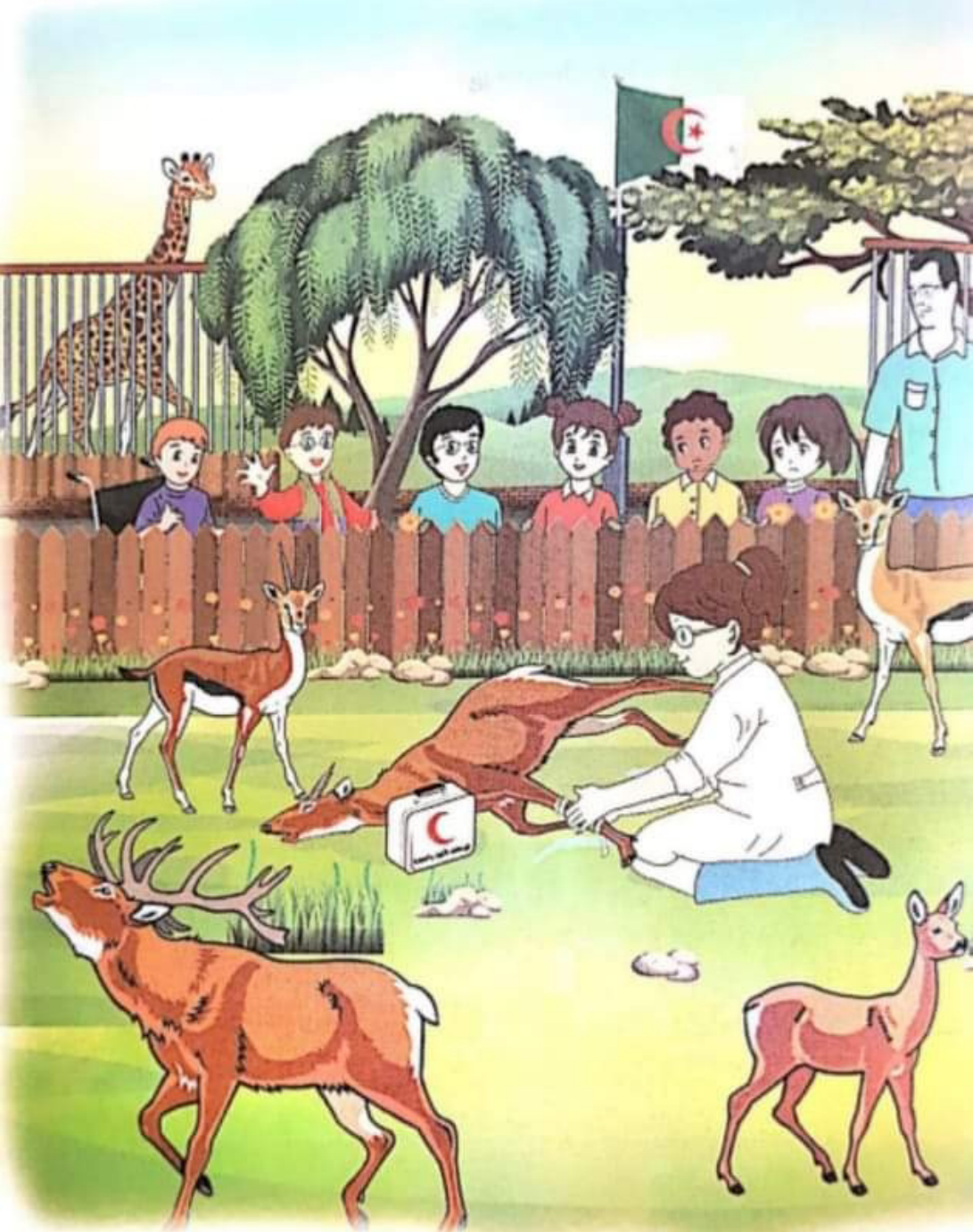
- La gazelle allonge rapidement son cou . faux ✓
Kadour regarde la gazelle ✓ vrai X
C'est une bête fragile ✓ vrai ✓
La gazelle est debout devant le ruisseau ✓ vrai ✓

✦ Groupe 4 et 5 : complétez par texte :

- La gazelle se mouille la coup X
Elle commence à s'agiter pattes trébuchant X
Elle allonge lentement le cou ✓

Pauvre petite gazelle !

1. Regarde le dessin, dis où sont les élèves.



écoute et je réponds

Circonscription Débila Français/Elou

1. Écoute le dialogue, puis réponds aux questions.

- Que font les élèves ?
- Comment s'appellent les animaux derrière les barreaux ?
- Comment sont-ils ?



La gazelle

Kaddour regarde la gazelle. Elle est là, debout devant le ruisseau, sûre et vivante. Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche. Elle se mouille le museau, le front, le poitrail et bien sûr toutes les pattes.

Puis, la bête regarde fixement Kaddour. Elle commence à s'agiter, ses pattes tremblent. Elle frissonne. Enfin, il caresse la gazelle. Elle n'a plus peur de lui. Elle est encore toute mouillée. C'est une bête fragile.

D'après Kaddour M'Hamsadji, *Fleurs de novembre*, Ed. SNED, 1969, p. 10.

1. Lis le texte, puis écris la phrase qui correspond à l'image.

Où la gazelle est-elle debout ?

La gazelle est debout devant le buisson.

La gazelle est debout devant le ruisseau.

2. Relis le texte puis, recopie la bonne réponse.

Surprenante et vive

Comment est la gazelle ?

Superbe et vivante

3. Avec ta/ton camarade, trouve les mots du texte qui correspondent aux images.

La gazelle se mouille .



4. Pourquoi la bête regarde-t-elle Kaddour fixement ? Que fait-elle ?

5. Qui caresse la gazelle ?

6. Choisis la bonne réponse.

a) Le texte raconte l'histoire de la gazelle.

b) Le texte décrit la gazelle.

7. Relis le texte, puis en deux phrases, présente la gazelle à tes camarades. Tu peux aussi faire un dessin.

Merci d'avoir accepté de répondre à notre enquête, celle-ci prendra une dizaine de minute de votre temps. Notre enquête est anonyme, ce qui signifiera que nous ne récolterons aucune information qui va vous identifier :

1) Quelle définition donnez-vous pour la pédagogie différenciée?

*c'est une démarche qui met en place de différentes méthodes
d'enseignements.*

2) Pratiquez-vous une pédagogie différenciée au sein de votre classe ?

Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?

non, malheureusement le manque de moyens pédagogiques nous

3) Si oui, qu'est ce que cela implique dans votre travail ?

sa nécessité beaucoup d'effort

4) Sur quels supports vous appuyez-vous pour différencier votre enseignement ?

Le travail en groupe de niveau hétérogène ou

5) A qui s'adresse la pédagogie différenciée selon vous ?

à tous les élèves

6) Quel est le nombre d'élèves dans la classe ?

30 élèves

8) Trouvez-vous des difficultés lorsque vous enseignez le français aux apprenants de la 5^{ème} année primaire ?

-Jamais - rarement - souvent - toujours

7) Sur quelle base combinez-vous les petits groupes ?

c'est par rapport à leur niveau

9) Selon vos observations, la pédagogie différenciée change-t-elle le rapport des élèves aux apprentissages et à l'école ?

oui

10) Est-ce que le temps consacré pour une séance de français est suffisant ?

non

11) Votre expérience professionnelle ?

Moins de 10 ans 10 ans plus de 10 ans

12) vous êtes :

Un homme

une femme

13) Quel est votre âge ?

De 20 à 30 ans

de 30 à 40 ans

plus de 40 ans

14) Pour améliorer la pratique de la pédagogie différenciée quelles sont vos propositions ?

*fournir plus de matériel pédagogique,
consacrer plus de temps à la séance de FLT.*

Merci d'avoir accepté de répondre à notre enquête, celle-ci prendra une dizaine de minute de votre temps. Notre enquête est anonyme, ce qui signifiera que nous ne récolterons aucune information qui va vous identifier :

1) Quelle définition donnez-vous pour la pédagogie différenciée?

une démarche qui aide l'enseignant à faire

2) Pratiquez-vous une pédagogie différenciée au sein de votre classe ?

Progresser le niveau de chaque élève

Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?

Oui parfois

3) Si oui, qu'est ce que cela implique dans votre travail ?

il faut une bonne préparation

4 Sur quels supports vous appuyez-vous pour différencier votre enseignement ?

travail de groupe

5) A qui s'adresse la pédagogie différenciée selon vous ?

Aux élèves en difficulté

6) Quel est le nombre d'élèves dans la classe ?

30

7) Trouvez-vous des difficultés lorsque vous enseignez le français aux apprenants de la 5^{ème} année primaire ?

-Jamais - rarement

- souvent - toujours

8) Sur quelle base combinez-vous les petits groupes ?

je crée des groupes de niveau

9) Selon vos observations, la pédagogie différenciée change-t-elle le rapport des élèves aux apprentissages et à l'école ?

Oui

10) Est-ce que le temps consacré pour une séance de français est suffisant ?

Non

11) Votre expérience professionnelle ?

Moins de 10 ans

10 ans

plus de 10 ans

12) vous êtes :

Un homme

une femme

13) Quel est votre âge ?

De 20 à 30 ans

de 30 à 40 ans

plus de 40 ans

14) Pour améliorer la pratique de la pédagogie différenciée quelles sont vos propositions ?

*Aléger les classes... consacrer plus de temps pour la
séance de français.*